

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ ⵙⵓⵔⵉⵔⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ ⵙⵓⵔⵉⵔⵉⵔ
ⵍⵓⵎⵓⵔ ⵏ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⵣⵉⵔⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de Master

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères
FILIERE : Langue et Littérature française
SPECIALITE : Didactique des Langues Etrangères

Titre

**Le rôle de la pédagogie de projet dans la réduction de la
violence en milieu scolaire.**
*Cas des apprenants du lycée « COLONEL AMIROUCHE »
de la ville de TIZI OUZOU*

Présenté par :
ALLIK Taous
ARIB Taous

Encadré par :
M. KEZZAR Hocine

Jury de soutenance :

Présidente :	M ^{me} SAIL SIHAM,	MCA,	UMMTO
Rapporteur :	M. KEZZAR HOCINE,	MAA,	UMMTO
Examinatrice :	M ^{me} TABLOUT Nadia,	MCA,	UMMTO

Date de soutenance : 06/10/2024
Promotion : 2023-2024

Laboratoire de domiciliation du master:

*Tout d'abord, nous adressons nos plus sincères remerciements à Dieu le
Tout-*

*Puissant pour nous avoir accordé la force, la patience et la santé
nécessaires à l'accomplissement de ce modeste travail.*

*Nous tenons également à exprimer notre profonde gratitude pour le
travail en binôme que nous avons réalisé. Nos investissements, notre
collaboration et notre soutien inconditionnel tout au long de ce projet.
Ensemble, nous avons sur élever les défis et les obstacles rencontrés,
démontrant ainsi la force de notre travail d'équipe.*

*Nos plus grand et sincères remerciements vont à notre directeur de
recherche, « Monsieur Kezzar Hocine », pour son encadrement
précieux, son encouragement, ses conseils avisés et son soutien
constant. Son expertise et son dévouement ont été déterminants dans
la réussite de notre travail. Nous lui devons un immense respect et
nous lui en sommes profondément reconnaissants.*

*Nous souhaitons également remercier les membres du jury d'avoir
accepté d'évaluer notre travail. Leur expertise et leurs remarques
constructives seront pour nous une source précieuse d'apprentissage et
de perfectionnement.*

*Nous adressons nos remerciements au personnel du lycée « Colonel
AMIROUCHE » pour son accueil chaleureux lors de notre enquête.*

*Enfin, nous tenons à remercier toutes les personnes qui, de près ou de
loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.*

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents, qui sont ma raison de vivre et pour leur soutien inébranlable et leur amour constant et leurs sacrifices pour mes études m'ont guidé jusqu'à aujourd'hui.

Mes sœurs et frères, qui ont toujours été présents à mes côtés, et pour leurs encouragements.

A toute ma famille, pour son soutien indispensable.

A ma copine et ma camarade de travail Allik Taous, pour sa patience et son encouragement tout au long de ce parcours, et à qui je souhaite plein de succès et de bonheur.

A mes camarades, pour les moments partagés et l'entraide précieuse, ce travail est le fruit de notre collectif.

A tous ceux qui ont contribué à ma réussite, un grand merci.

Taous

*C'est avec une profonde gratitude que je dédie ce modeste travail à:
Mon cher père, Allik Saïd, qui a été un véritable pilier dans ma vie. Il
m'a*

*toujours soutenu sans faillir, encouragé à me dépasser et m'a offert
tout son amour. Ses sacrifices pour mes études m'ont guidé jusqu'à
aujourd'hui.*

*Ma chère mère, Dahmani Henia, dont la lumière et les prières ont
illuminé
mon chemin. Elle a été ma raison de vivre et mon plus grand soutien.*

*Mes sœurs, Dalila et Kenza, ainsi que mes grandes sœurs, Noria et
Lila, Pour leur affection constante et leurs encouragements.*

Mes grands-parents, à qui je souhaite une longue et heureuse vie.

*Mes chers cousins, Tarik et Khaled, qui ont toujours été présents à mes
côtés.*

A toute ma famille, pour son soutien inconditionnel.

*Ma chère camarade de travail, Arib Taous, avec qui j'ai partagé ce
travail. Je la remercie pour son encouragement, son soutien moral et à
qui je souhaite plein de succès et de bonheur.*

A tous ceux qui ont contribué à ma réussite, un immense merci.

Taous

APC : Approche par compétences

FLE : Français langue étrangère **AS** : Année secondaire

PP : page

SGAV : Structuro-globale audio-visuelle

Introduction générale.....	1
Chapitre 1 : L’approche par compétences et l’évolution de la pédagogie de projet	4
Introduction partielle	4
I. Définition des méthodologies d’enseignement	4
II. L’approche par compétences	7
III.1. Les avantages de l’approche par compétences	14
IV. L’histoire de la pédagogie de projet	19
Conclusion partielle.....	20
Chapitre 2 : L’impact de la pédagogie de projet sur la violence en milieu éducatif	21
Introduction partielle	21
I. La pédagogie de projet	21
II. La violence en milieu scolaire	22
III. Le rôle de pédagogie de projet dans la prévention et l’éradication de la violence en milieu scolaire.....	30
Conclusion partielle.....	35
Chapitre 3 : Partie pratique.....	36
Introduction partielle	36
I. La méthodologie de recherche	Erreur ! Signet non défini. 36
II La description des données recueillies de deux questionnaires	39
III. L’analyse des comportements des apprenants durant la pédagogie de projet	71
Conclusion partielle.....	72
Conclusion générale	74
Bibliographie	76
Annexes	78
Table des matières	80

Introduction Générale

L'enseignement/apprentissage du français au lycée constitue un pilier de notre système éducatif, reflétant l'importance historique et culturelle de cette langue dans notre pays. Ce domaine pédagogique a connu une évolution constante afin de s'adapter aux besoins éducatifs actuels. Si les méthodes traditionnelles, centrées sur la composante linguistique et son enseignement en tant que savoir pur, ont longtemps structuré l'apprentissage du français en Algérie, elles ont parfois montré leurs limites en termes d'engagement des élèves et d'application concrète des connaissances.

Dans ce contexte, l'approche par compétences s'est imposée comme une méthodologie plus dynamique et interactive. En privilégiant le développement de compétences concrètes telles que la communication et la compréhension culturelle, cette approche vise à rendre l'apprentissage du français plus pertinent et motivant. Les apprenants sont ainsi activement impliqués dans leur parcours d'apprentissage.

Cette recherche vise à explorer le rôle de la pédagogie de projet dans la prévention de la violence en milieu scolaire du palier secondaire algérien. Dans le cadre de notre formation en didactique des langues, nous nous intéressons particulièrement à cette approche pédagogique afin de comprendre comment elle peut contribuer à un climat scolaire plus serein et à réduire les comportements violents chez les apprenants.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons choisi de nous concentrer sur la pédagogie de projet en tant que stratégie de lutte contre la violence scolaire. Notre objectif est d'évaluer l'impact et l'importance de cette approche dans la prévention de la violence en milieu scolaire.

En effet, pour donner de la consistance à notre cadre théorique, nous nous contentons d'explicitier notre problématique ainsi :

- De quelle manière la mise en place de la pédagogie de projet en classe de français peut-elle contribuer à l'éradication de la violence en milieu scolaire ?
- De quelle manière la pédagogie de projet contribue-t-elle à la construction d'un environnement scolaire plus inclusif et moins violent au lycée Colonel AMIROUCHEM ?
- Comment les apprenants et enseignants perçoivent-ils l'impact de la pédagogie de projet sur leur propre comportement et sur le climat général de la violence au lycée Colonel AMIROUCHE ?

Afin de construire notre modèle d'analyse, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Dans la contribution à un environnement plus inclusif : la pédagogie de projet pourrait contribuer à un environnement scolaire plus inclusif en encourageant la participation active de tous les apprenants, valorisant leurs idées et leur permettant de travailler ensemble sur les objectifs communs. Cela pourrait renforcer les liens sociaux et réduire les comportements violents.
- Les appréciations de l'impact de la pédagogie de projet : les apprenants pourraient percevoir que la pédagogie de projet améliore leur comportement en favorisant la collaboration et la responsabilité. Cela pourrait aussi réduire les tensions et le climat de violence en créant un espace où ils se sentent plus impliqués et respectés.

L'objectif de ce mémoire est d'analyser l'impact de la pédagogie de projet sur la diminution de la violence scolaire, et d'évaluer comment cette méthode peut compléter ou remplacer les approches pédagogiques traditionnelles, et l'approche par compétences dans les lycées. Nous utiliserons une combinaison de recherches théoriques et d'études de cas, pour examiner les effets de cette approche, et proposer des recommandations pratiques pour son intégration efficace dans les établissements scolaires.

Dans ce travail de recherche nous faisant appel à la méthode de l'analyse de questionnaire, cela a prouvé son efficacité méthodologique, empirique et épistémologique dans le domaine de la recherche en didactique de langues. À cet effet, nous nous donnons à une observation directe que nous allons concrétiser dans l'établissement du panier secondaire « Colonel AMIROUCHE » de la ville de TIZI OUZOU, et c'avant de nous consacré à une observation directe où nous allons distribuer des questionnaires aux apprenants et aux enseignants du lycée ont question durant l'année scolaire 2023/2024.

Notre travail de recherche est structuré en deux parties :

La première partie, qui est la partie théorique, elle contient deux chapitres, le premier s'intitule « l'approche par compétences et l'évolution de la pédagogie de projet », il explore les différentes méthodologies qui ont jalonné l'histoire de l'enseignement et l'apprentissage des langues, plus particulièrement l'approche par compétences et ses principes en focalisant l'attention sur la pédagogie de projet.

Ensuite, le deuxième chapitre qui s'intitule « l'impact de la pédagogie de projet sur la violence en milieu éducatif », nous le consacrerons à l'effet de la pédagogie de projet sur le processus de l'éradication de la violence dans les écoles.

La deuxième partie incarnera sans doute l'aspect pratique de notre travail de recherche, elle comportera deux éléments à savoir :

- Le premier volet explore les éléments méthodologiques qui ont lien direct avec la présentation de notre enquête de terrain.
- Le volet de l'analyse et la présentation des questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants.

Enfin, nous terminerons notre travail de recherche par une conclusion générale, où nous allons rappeler la démarche, présenter globalement les résultats attendus et inattendus, et ce avant d'ouvrir le champ de la réflexion et d'investigation en faisant le constat et cernant les limites de la démarche adoptée.

Chapitre 1

**L'approche par
compétences et
l'évolution de la
pédagogie de projet**

Introduction partielle

L'enseignement/apprentissage du français a connu une évolution notable au fil du temps, sous l'impulsion de nouvelles méthodologies pédagogiques. Ces innovations visent à mieux répondre aux besoins et aux attentes tant des apprenants que des enseignants.

Dans ce chapitre initial, nous aborderons les différentes méthodologies d'enseignement, en mettant l'accent sur l'approche par compétences et l'évolution de la pédagogie de projet. Avant d'explorer l'approche par compétences, il est nécessaire d'examiner les approches traditionnelles de la prévention de la violence en milieu scolaire et leurs limites. Par la suite nous examinons l'approche par compétences, qui met en avant l'importance de l'apprentissage de diverses compétences. Enfin, nous étudions l'évolution de la pédagogie de projet et son potentiel pour favoriser un cadre pacifique et inclusif.

I. Définition des méthodologies d'enseignement

Les méthodes d'enseignement du français désignent différentes manières ou approches pour communiquer la langue française avec autrui. Elle englobe diverses approches, telles que l'apprentissage par le biais de la conversation, l'immersion totale dans la langue, l'utilisation de jeux et de chansons, ainsi que l'intégration de la culture dans les cours.

Selon Jean Claude BEACCO elles sont considérées comme : « *des ensembles solidaires de principes et d'activités d'enseignement, organisées en stratégies, fondées en théorie (c'est-à-dire qui s'appuient sur des concepts ou des connaissances élaborés au sein d'autres disciplines impliquées dans l'enseignement des langues) et/ou par la pratique (par son efficacité constatée, par exemple) et dont la finalité est d'accompagner les apprentissages.* » (2007 :16-17)

I.1.1. La méthodologie traditionnelle

Cette méthode est la plus ancienne utilisée dans l'enseignement de français, elle est également appelée méthode grammaire-traduction, ou méthodologie classique, son objectif principal était la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère, ce qui reléguait l'oral au second plan.

Pour CUQ Jean Pierre et GURCA Isabelle : « *L'appellation de « méthodologie traditionnelle » recouvre généralement toutes les méthodologies qui se sont constituées sur le calque plus ou moins fidèle de l'enseignement des langues anciennes, à savoir le grec et le*

latin, et qui sont basées sur les méthodes « grammaire-traduction » ou « lecture-traduction ». Quelquefois, elle englobe d'autres méthodes comme la méthode directe, car la dénomination, par extension, est souvent synonyme de non-audiovisuel. » (2009 : 254)

I.1.2. La méthodologie directe

Elle succède à la méthode traditionnelle et repose sur le principe d'une utilisation exclusive de la langue cible à l'oral, en employant des procédés et des techniques qui permettent d'éviter tout recours à la langue maternelle dans l'apprentissage du français, tels que les mimiques, les gestes et les dessins etc.

Comme le confirme C.J.P et G.I «*La principale originalité de la méthodologie directe consiste à utiliser, dès les débuts de l'apprentissage et dès la première leçon, la langue étrangère pratiquée en s'interdisant tout recours à la langue maternelle et en s'appuyant d'une part sur les éléments du non-verbal de la communication comme les mimiques et les gestes, et, d'autre part, sur les dessins, les images, et surtout l'environnement immédiat de la classe.* » (2009 : 256)

I.1.3 La méthodologie audio-orale

Cette méthode a été développée au cours de la Seconde Guerre mondiale par les États-Unis pour former les soldats parlant des langues étrangères autres que l'anglais, elle repose sur le principe de béhaviourisme et le structuralisme linguistique.

Ensuite, son objectif est de faire répéter des structures linguistiques pour les mémoriser, et les utiliser afin d'améliorer la communication en anglais le plus rapidement possible, pour répondre aux besoins de l'armée américaine.

Enfin, elle s'appuie sur le même principe de la méthodologie directe, qui est l'orale.

C.J.P et G.I affirme que « *La méthodologie audio-orale a également bénéficiée des apports de deux domaines qui se sont rencontrés, l'un linguistique avec le structuralisme, l'autre psychologique avec le béhaviorisme, et a intégré des techniques nouvelles qui aillaient profondément modifier le paysage de l'enseignement des langues vivantes.* » (2009 :258-259)

C.J.P et G.I indiquent également « *cette méthodologie donne la priorité à la langue orale et la prononciation devient un objectif majeur.* » (2009 :258-259)

I.1.4. La méthodologie audio-visuelle

Elle est aussi appelée l'approche structuro-globale audio-visuelle (SGAV), elle met l'accent sur l'acquisition des compétences en communication, particulièrement en langue orale, en utilisant des moyens audio-visuels comme l'image, les films, les vidéos pédagogiques etc.

Avec cette méthode, la langue est principalement considérée comme un moyen de communication et d'expression orale. L'écriture n'est perçue que comme un résultat de l'oral.

Par ailleurs, son objectif principal consiste à enseigner la langue étrangère en utilisant l'image et le son, sans revenir à la langue maternelle.

Pour C.J.P et G.I « *Le noyau dur de toute leçon audiovisuelle consiste en un dialogue qui véhicule la langue de tous les jours et qui se développe dans une situation de communication de la vie quotidienne concrétisée par des images qui mettent en scène sa réalité.* » (2009 :261)

I.1.5. L'approche communicative

En 1970, l'approche communicative a été créée, elle se repose sur la grammaire conceptuelle et fonctionnelle ainsi que sur les activités de communication telles que les dialogues. Elle utilise tous les types de documents (écrits, oraux, audio-visuels, authentiques) comme outils dans l'enseignement.

Ainsi que, le rôle de l'enseignant dans cette méthode consiste à fournir toutes les connaissances essentielles à son apprenant, qui joue un rôle actif dans son apprentissage et maintient sa motivation.

De plus, l'objectif principal de l'approche communicative est de développer les compétences linguistiques nécessaires pour communiquer de manière efficace en langue étrangère.

Cela inclut la capacité de comprendre à la fois l'écrit et l'oral, ainsi que la capacité de s'exprimer de manière claire et cohérente à l'écrit comme à l'oral. De plus, elle accorde de l'importance à la compréhension et à l'utilisation correctes de la grammaire et du vocabulaire dans des situations de communication réelles.

Comme le déclarent C.J.P et G.I : « *L'approche communicative a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère.* » (2009 :264)

En outre, lors de l'utilisation de ces anciennes méthodes, la violence n'était pas un phénomène répandu dans les écoles, ce qui pourrait être dû au fait que les enseignants utilisaient des punitions corporelles et non corporelles pour discipliner les élèves.

En 1990, une nouvelle méthode est apparue, appelée approche par compétences ; elle a commencé à être utilisée en Algérie en 2003. Cette pratique est introduite par les enseignants après avoir remarqué que dans les méthodes précédentes, l'élève n'était qu'un collecteur d'informations ou un récepteur de connaissances. Cependant, dans cette nouvelle approche, l'apprenant devient l'élément central dans les situations d'apprentissage avec son enseignant, ce qui lui permet de réinvestir les connaissances acquises dans sa vie quotidienne.

II. L'approche par compétences

II.1. Définition

Dans l'enseignement/apprentissage de la langue française, l'approche par compétences vise à mettre l'accent sur le développement de compétences pratiques et appliquées dans des situations réelles, plutôt que sur l'acquisition de connaissances théoriques. Cette approche se concentre sur les compétences linguistiques des apprenants, telles que la compréhension d'un texte, l'expression orale ou écrite et l'interaction efficace en français.

Pour B.J.C : « *l'approche par compétence de l'enseignement dans sa version haute se caractérise comme une stratégie d'ensemble axée sur le traitement didactique différencié à des degrés divers, des compétences de cette compétence de communication.* » (2007 :77)

Elle se compose de deux termes essentiels :

II.1.1. L'approche

Elle englobe les concepts et les approches employées pour soutenir les élèves dans leur apprentissage de la langue. Par exemple, une méthode peut mettre l'accent sur l'apprentissage de la conversation en français, sur l'étude des règles de grammaire ou sur l'utilisation de jeux et d'activités pour rendre l'apprentissage plus divertissant et interactif. Il s'agit d'un guide destiné aux enseignants pour organiser et dispenser leurs cours de français.

Comme l'affirme le dictionnaire le Robert : « Une manière d'aborder un sujet de connaissances quant au point de vue adopté à la méthode utilisée. » (2001 :120)

II.1.2. La compétence

Selon ROEGIERS Xavier, «la compétence est la possibilité pour un individu de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre une famille de situation problème. » (2001 :66)

Selon le dictionnaire de psychologie, une compétence veut dire : « capacité dans un domaine donné, ou capacité à produire telle ou telle conduite. » (1991, 1998 :132)

D'après ces deux citations, on peut dire que la compétence consiste simplement à pouvoir accomplir quelque chose. Cela implique que l'individu possède les connaissances, les aptitudes et les aptitudes requises pour réaliser une tâche ou un travail particulier.

II.2. L'approche par compétences dans le contexte scolaire

Pour commencer l'approche par compétences dans le contexte scolaire se concentre sur le développement de différentes compétences spécifiques chez les élèves, comme les compétences sociales et linguistiques ..., plutôt que l'acquisition de connaissances purement théoriques. Elle vise à préparer les apprenants à résoudre des problèmes réels et s'adapter aux situations diverses qu'ils rencontreront dans leur vie personnelle et professionnelle. Par exemple, au lieu de mémoriser simplement les événements historiques étudiés en classe, les élèves apprennent à les analyser et à comprendre leur impact sur le monde contemporain.

Ensuite en mettent l'accent sur les compétences, les enseignants inventent leurs cours de manière à intégrer des activités pratiques et des projets qui permettent aux élèves de mettre en œuvre ce qu'ils ont appris. Elle favorise également l'évaluation continue et formative, qui tient compte non seulement des connaissances acquises mais aussi des compétences développées par les apprenants.

Donc, les enseignants deviennent des guides qui aident les élèves à renforcer leurs compétences à travers des activités diversifiées. Parmi les compétences à développer par cette approche on peut citer les suivantes :

II.2.1. Les différents types de compétences

Cette méthode d'enseignement/apprentissage permet de développer plusieurs types de compétences, qui se classifient comme suit :

1- Les compétences linguistiques

Elles englobent la maîtrise d'une langue, comprenant quatre compétences essentielles :

➤ La compréhension orale

Cette compétence se réfère à la capacité de saisir et d'interpréter ce qui est dit à l'oral, y compris les discours et les échanges informels.

➤ L'expression orale

Elle permet de communiquer efficacement à l'oral, en interagissant avec des pairs et en participant activement aux discussions.

➤ L'expression écrite

Cette compétence concerne l'usage clair et structuré de la langue à l'écrit, comme dans le cadre des rédactions scolaires et des travaux écrits.

➤ La compréhension écrite

Elle désigne la capacité de comprendre des textes écrits, tels que des articles, des essais ou des documents académiques.

Le développement de ces compétences requiert une maîtrise approfondie de la grammaire, du lexique et des règles de conjugaison de la langue française.

2- Les compétences transversales et interpersonnelles

➤ La compétence culturelle

Cette compétence implique la capacité d'interagir, et de s'adapter efficacement dans des contextes culturellement variés. Travailler dans un environnement multiculturel exige une sensibilité aux différences culturelles, ainsi qu'une aptitude à la communication interpersonnelle.

➤ La compétence interculturelle

Elle désigne la capacité à communiquer et à collaborer efficacement avec des individus de cultures différentes, tout en faisant preuve de tolérance et d'ouverture envers la diversité.

3- La compétence de communication :

La compétence de communication est l'aptitude à échanger efficacement des informations, des idées et des sentiments. Elle se compose de plusieurs dimensions :

- **La compréhension et l'interprétation des messages des autres ;** cela inclut la capacité à saisir et à interpréter les messages, qu'ils soient verbaux ou non verbaux.
- **Expression claire et contextualisée ;** il s'agit de s'exprimer de manière appropriée, en tenant compte de l'interlocuteur et du contexte.
- **L'utilisation des différents registres de langue** en fonction de la situation de communication.
- **La gestion des interactions sociales** de manière constructive et respectueuse.

Elle requiert une compétence linguistique, une écoute active, une gestion des émotions et la capacité d'ajuster son discours en fonction du public visé.

Pour HYMES Dell : « *« dans compétence de communication » « communication » devrait être entendue comme s'appliquant à la compétence dans et pour la communication. »* (1991 : 129)

En lisant cette citation de HYMES Dell, on comprend que lorsque nous parlons de la compétence de communication, il faut prendre en considération la capacité à comprendre comment et pourquoi communiquer, et non seulement la capacité à communiquer.

3.1. Les composantes de la compétence de communication :

D'après MOIRAND Sophie : « *une compétence de communication reposerait, pour moi, sur la combinaison de plusieurs composantes :*

- *Une composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue ;*

- *Une composante discursive, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés ;*
- *Une composante référentielle, c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations ;*
- *Une composante socioculturelle, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les situations, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux. » (1957-1982 :20)*

MOIRAND Sophie, dans cette citation, souligne la nécessité de quatre composantes à une compétence de communication. Pour elle, cette compétence dépasse largement la simple maîtrise linguistique. Elle la décompose en quatre dimensions interdépendantes :

➤ **La dimension linguistique**

Constitue le socle technique de la communication. Elle englobe la maîtrise des règles grammaticales et lexicales, mais aussi la capacité à adapter son langage à des contextes variés. Sans cette base solide, toute interaction devient complexe.

➤ **La dimension discursive**

Quant à elle, concerne l'organisation et la structuration du discours. Communiquer efficacement, c'est non seulement maîtriser les mots, mais aussi savoir les organiser de manière cohérente et adaptée à son interlocuteur et à la situation. C'est une dimension stratégique et pragmatique.

➤ **La dimension référentielle**

Elle renvoie à la connaissance du monde et des sujets abordés. Elle souligne que la communication s'appuie sur un socle de connaissances partagées. Sans cette base commune, les échanges risquent d'être incompréhensibles. C'est une dimension cognitive essentielle.

➤ **La dimension socioculturelle**

Elle met en évidence l'influence des normes sociales et culturelles sur la communication. Les règles d'interaction varient d'une culture à l'autre, et il est crucial de les

connaître pour communiquer de manière appropriée. C'est une dimension qui souligne le caractère social et contextuel de la communication.

En somme, selon MOIRAND, la compétence de communication est un ensemble complexe et dynamique, qui s'inscrit dans un contexte social et culturel donné. Maîtriser une langue, c'est bien plus que connaître des règles ; c'est aussi savoir les mettre en œuvre de manière adaptée à chaque situation, en tenant compte des interlocuteurs et des enjeux de l'échange.

II.3. Le développement de compétences chez les apprenants dans le contexte de l'approche par compétences

Dans le cadre de l'approche par compétences, l'accent est mis sur le développement des compétences des élèves, ou elle vise à aider les apprenants à acquérir et à maîtriser des compétences spécifiques comme les compétences transversales et linguistiques..., qui leur permettront de s'adapter et de réussir dans divers contextes, notamment dans la vie professionnelle et personnelle. Cette approche se concentre sur l'intégration de savoirs, savoir-faire et savoir-être, en les mobilisant dans des situations authentiques et complexes.

Philippe Perrenoud, souligne que l'approche par compétences peut être bénéfique aussi bien pour les bons élèves que pour ceux rencontrant des difficultés d'apprentissage.

En effet, le développement des compétences à l'école permet, d'une part, de motiver les élèves qui ne s'engagent pas face à des connaissances décontextualisées et éloignées de la pratique, et, d'autre part, de faciliter le « transfert des connaissances » chez les élèves qui maîtrisent bien les savoirs scolaires, mais peinent à les appliquer en dehors du contexte d'acquisition.

II.4. La différence entre l'approche par compétences et la méthodologie traditionnelle

➤ Méthodologie traditionnelle

La méthode traditionnelle privilégie la transmission de savoirs par l'enseignant, perçu comme la figure centrale du processus d'apprentissage. L'apprenant est alors considéré comme un réceptacle à remplir d'informations. Les évaluations, souvent sommatives et finales, mesurent principalement la capacité de mémorisation.

➤ Approche par compétences

L'approche par compétences, met l'accent sur l'acquisition de compétences pratiques et transversales, telles que la communication, la collaboration et la résolution de problèmes. Les apprenants sont encouragés à appliquer leurs connaissances dans des situations concrètes et à interagir activement avec leur environnement d'apprentissage, elle vise à développer chez eux des capacités à agir en mobilisant ses connaissances et ses savoir-faire dans des situations concrètes. L'évaluation, formative et continue, permet de suivre sa progression et d'adapter les enseignements en fonction de ses besoins. L'apprenant est ainsi encouragé à être actif, à chercher, à expérimenter et à construire ses propres connaissances.

En résumé, tandis que la méthode traditionnelle se concentre sur l'acquisition de connaissances théoriques, l'approche par compétences met l'accent sur le développement de compétences pratiques et transférables, mieux adaptées aux exigences du monde contemporain. Cette dernière favorise l'autonomie de l'apprenant et le prépare à relever les défis de la vie professionnelle.

➤ **Tableau comparatif**

Critère	Méthodologie traditionnelle	Approche par compétences
Objectif	Transmission de connaissances	Développement de compétences
Rôle de l'enseignant	Transmetteur de savoirs (maître)	Un guide de l'apprentissage (enseignant)
Rôle de l'élève	Récepteur passif (élève), des informations limitées	Acteur actif (apprenant), développer son savoir et savoir-faire
Évaluation	Diagnostique	Formative, continue
Méthodes pédagogiques	Cours magistraux, exercices	Projets, résolution de problèmes, travail collaboratif

II.5. Le fondement de l'approche par compétences et son impact sur la violence scolaire

Cette méthode d'enseignement/apprentissage encourage le travail collaboratif et la communication, plaçant les élèves au cœur de projets collectifs. En développant des compétences essentielles à la vie en société, comme la coopération et la gestion des

conflits, elle contribue à prévenir les tensions et à favoriser un climat scolaire apaisé en réduisant les tensions et les comportements violents.

En effet, en mettant l'accent sur le développement personnel et social (les compétences socio-émotionnelles), cette approche permet aux apprenants d'acquérir une meilleure compréhension de leurs émotions et de celles des autres, renforçant ainsi le respect mutuel et la collaboration. En travaillant ensemble sur des projets communs, ils apprennent à résoudre les problèmes de manière constructive, tissant des liens solides et contribuant à un environnement scolaire plus sûr et plus harmonieux.

II.6. L'approche par compétences perspectives pour une éducation non violente

Premièrement, l'approche par compétences dans une éducation non violente vise à outiller les élèves pour une vie en harmonie. En mettant l'accent sur le développement des compétences sociales et émotionnelles, telles que la communication respectueuse et l'empathie, cette approche favorise une meilleure compréhension de soi et des autres.

Par ailleurs, grâce à cette maîtrise émotionnelle, les élèves sont mieux équipés pour prévenir les conflits et créer un environnement d'apprentissage serein et collaboratif.

En intégrant des valeurs fondamentales comme le respect et la coopération, cette pédagogie renforce le travail d'équipe et valorise chaque individu.

En créant un climat de confiance et d'écoute, elle contribue à prévenir les comportements agressifs et à promouvoir une coexistence pacifique.

Ainsi, l'éducation non violente offre une perspective holistique qui enrichit le parcours scolaire en cultivant des attitudes et des comportements positifs, essentiels pour bâtir une société plus juste et équitable.

III.1. Les avantages de l'approche par compétences

L'approche par compétences (APC) présente plusieurs avantages significatifs, qui en font une méthode éducative, pertinente et adaptée aux besoins contemporains des élèves et des sociétés. Voici les principaux avantages associés à cette approche :

- **Flexibilité et personnalisation de l'apprentissage**

L'APC permet aux étudiants de choisir leurs cours et enseignants, favorisant ainsi un apprentissage qui répond à leurs besoins individuels. Cette flexibilité aide à créer un équilibre entre les attentes éducatives et les intérêts personnels des élèves, ce qui peut accroître leur motivation et leur engagement.

➤ **Développement de compétences variées**

Cette approche ne se limite pas à l'acquisition de connaissances théoriques, mais met l'accent sur le développement de compétences pratiques, sociales et émotionnelles. Les élèves apprennent à penser de manière critique, à résoudre des problèmes et à travailler en équipe, des compétences essentielles dans le monde moderne.

➤ **Apprentissage contextualisé**

L'APC favorise un apprentissage qui a du sens pour les élèves, en liant les activités scolaires à des situations réelles et pertinentes. Cela permet aux étudiants de mieux comprendre l'application de leurs compétences dans des contextes variés, rendant ainsi l'éducation plus significative.

➤ **Suivi et évaluation personnalisée**

Les enseignants jouent un rôle actif dans l'évaluation des compétences des élèves, offrant un suivi individualisé qui permet de détecter et de corriger les erreurs. Cette approche favorise une meilleure compréhension des concepts et un apprentissage plus approfondi.

➤ **Promotion de l'autonomie et de l'initiative**

L'APC encourage les apprenants à devenir plus autonomes dans leur apprentissage. Ils sont incités à s'autoévaluer et à prendre des initiatives, ce qui contribue à développer leur sens des responsabilités et leur capacité à gérer leur propre parcours éducatif.

➤ **Préparation au monde professionnel**

En intégrant des compétences pertinentes pour le marché du travail, l'APC prépare les apprenants à relever les défis professionnels. Cela inclut le développement de compétences interpersonnelles et techniques qui sont de plus en plus valorisées par les employeurs

En résumé, l'approche par compétences offre une éducation plus adaptée aux réalités du 21^e siècle, en favorisant un apprentissage actif, personnalisé et pertinent, tout en développant des compétences essentielles pour la vie professionnelle et personnelle des apprenants.

III.1.2. L'objectif et les principes de l'approche par compétences:

L'approche par compétences vise principalement à développer les compétences pratiques essentielles pour une communication efficace en français. Elle implique que les étudiants acquièrent les compétences de communication, d'écriture, de lecture et de compréhension du français dans diverses situations de la vie quotidienne.

Cette approche se caractérise par l'importance accordée à la pratique active, l'utilisation de situations de vie réelle pour l'apprentissage, et l'évaluation basée sur les capacités des apprenants à utiliser la langue plutôt que sur leurs connaissances théoriques. En résumé, l'approche par compétences a pour objectif de développer les compétences des apprenants dans l'utilisation concrète du français.

Elle est appliquée dans le cadre de diverses pédagogies qui mettent l'accent sur différents aspects de l'apprentissage et de l'enseignement. De plus, elle peut contribuer à la résolution du problème de violence en milieu scolaire grâce à l'importance qu'elle accorde au travail d'équipe.

Voici quelques-unes des principales méthodes pédagogiques qui en résultent :

III.2. La pédagogie différenciée

Elle consiste à adapter l'enseignement aux besoins individuels, aux intérêts et au rythme d'apprentissage de chaque élève. Elle prend en compte la diversité des apprenants et propose des méthodes variées pour favoriser leur réussite.

III.3. La pédagogie de groupe

Elle constitue une méthode d'enseignement qui privilégie l'apprentissage en équipe et les interactions au sein d'un groupe. Elle est fondée sur le principe que le travail collectif et les échanges entre apprenants permettent de développer plus efficacement leurs connaissances, compétences et savoir-être. Parmi les principaux aspects de cette approche pédagogique, on peut citer :

- **L'interaction et la collaboration** : Le travail en groupe permet aux élèves d'échanger leurs idées et de résoudre collectivement des problèmes, favorisant ainsi une dynamique d'apprentissage interactive et enrichissante.
- **La responsabilité partagée** : Chaque membre du groupe assume une responsabilité envers le collectif et contribue activement à la réalisation des objectifs communs, développant ainsi un sens de l'engagement et de la responsabilité.
- **Le développement des compétences sociales** : Le travail en groupe aide les étudiants à développer des compétences essentielles telles que la communication, la coopération etc.
- **Le renforcement de la motivation** : Le soutien et les encouragements des pairs peuvent accroître la motivation et l'engagement des étudiants dans leur apprentissage, créant un environnement stimulant et bienveillant.

III.4. La pédagogie d'intégration

Elle est également connue sous le nom de pédagogie inclusive, vise à proposer un enseignement/apprentissage adapté à la diversité des apprenants. Elle implique l'ajustement des méthodes pédagogiques, des supports et des évaluations afin de favoriser la réussite de tous, quels que soient leur situation ou leurs besoins spécifiques. Cela inclut notamment les élèves en difficulté d'apprentissage et ceux issus de milieux culturels variés. Cette approche vise à promouvoir l'égalité des chances et à permettre à chaque apprenant de s'épanouir dans son parcours scolaire.

Dans cette partie, l'approche que nous allons aborder particulièrement est la pédagogie de projet :

III.5. La pédagogie de projet

La pédagogie de projet est une approche pédagogique innovante qui favorise l'acquisition de connaissances par la réalisation de projets concrets. Dans le cadre de l'apprentissage du français, elle implique une collaboration active des apprenants pour aboutir à un produit tangible, comme un journal scolaire, une pièce de théâtre ou un blog en français. Ce type d'enseignement /apprentissage offre aux apprenants une occasion unique de pratiquer la langue de manière stimulante et dynamique, en utilisant le français comme outil de communication, de collaboration et de résolution de problèmes concrets.

Elle favorise non seulement la motivation et l'autonomie des apprenants, mais également l'acquisition de compétences linguistiques concrètes. De plus, elle encourage le travail en groupe et les interactions en classe, que ce soit entre les élèves eux-mêmes ou entre les élèves et leur enseignant. Ces interactions peuvent contribuer à créer un environnement scolaire positif et inclusif, réduisant ainsi les risques de violence.

Le concept pédagogie de projet se compose de deux termes essentiels qui sont :

III.5.1. La pédagogie

Elle vise à transmettre et à faire acquérir des connaissances de manière efficace et individualisée à chaque personne, en employant diverses méthodes et approches pédagogiques pour favoriser l'apprentissage.

D'après C.J.P et G.I : « *Le terme vient des mots grecs païs (enfant) et ageïn (conduire). À Rome, la paedagogus était l'esclave chargé de conduire les enfants chez le magister. Étymologiquement parlant, la pédagogie concerne donc les enfants.* » (2009 : 48-49)

Pour B.J.C : « *le terme est à la fois entendu comme gestion concrète du groupe d'apprenants (organisation de la séance de travail, utilisation de l'espace, climat crée, affectivité, relations interpersonnelles...) et comme projet surplombant les méthodologies d'enseignement : pédagogie de l'apprentissage autonome, pédagogie du projet, pédagogie de résolution de problème, pédagogie interculturelle...ces dernières font intervenir des méthodologies d'enseignement mais elles les mobilisent et les intègrent pour les finalités éducatives de rang supérieur.* » (2007 :19)

Comme le confirme le dictionnaire de didactique des langues ainsi : « *terme très général s'appliquant à tout ce qui concerne les relations maître-élève en vue de l'instruction ou de l'éducation de l'enfant ou de l'homme.* » (1976 ; 404)

III.5.2. Le projet

Selon le dictionnaire de sociologie le robert, le mot projet dérive du latin « *projectus* » « *lancé en avant.* » (1999 :425)

Il désigne dans le même dictionnaire : « *les représentations, idées, images, plans, concernant l'avenir et désignant ce que l'on a dessein de réaliser.* » (1999 :425)

Selon le dictionnaire de sociologie le Robert, le projet est : « *l'action collective suppose un projet.* » (1997 :425)

Le dictionnaire des concepts clés le définit comme : « *une entité constituée par un ensemble de moyens humains et matériels réunis pour une durée déterminée, afin d'atteindre un objectif précis en suivant un échéancier rigoureusement défini.* » (1997 :301)

En lisant ces citations, on peut dire que le projet désigne un système d'enseignement/apprentissage où les apprenants s'engagent dans une activité complexe et captivante, souvent sur une durée prolongée, afin d'atteindre des objectifs éducatifs particuliers.

En outre, il existe diverses catégories de projets dans le domaine de l'enseignement. Le projet d'enseignement/apprentissage vise à structurer les connaissances de façon à atteindre un but spécifique. En ce qui concerne le projet didactique, il offre une approche innovante pour gérer le temps, l'espace et les apprentissages.

Son objectif est de créer un produit oral ou écrit en groupe ou individuellement, qui sera ensuite diffusé. Il offre aux apprenants la possibilité de structurer les tâches de manière durable, et encourage leur imagination, leur créativité et leur compréhension du contexte.

IV. L'histoire de la pédagogie de projet

Cette pédagogie, dont les racines remontent au début du 20^e siècle, a connu une évolution remarquable au fil du temps. Les idées de John Dewey, philosophe et pédagogue américain, ont posé les bases de cette approche pédagogique, en mettant l'accent sur l'apprentissage par l'expérience et l'intérêt des élèves. Des pédagogues comme Maria Montessori et Célestin Freinet ont ensuite contribué à l'élaboration et à la mise en œuvre de cette méthode dans divers contextes éducatifs.

Ensuite, dans les années 1960 et 1970, la pédagogie de projet a gagné en popularité grâce au mouvement de l'éducation progressiste, qui prônait une approche plus interactive et participative de l'apprentissage. Deux courants théoriques en psychologie de l'apprentissage, le behaviorisme et le constructivisme, ont également influencé cette approche pédagogique.

En effet, le behaviorisme au début du 20^e siècle, mettait l'accent sur l'apprentissage par le conditionnement, utilisant des récompenses et des punitions pour influencer le

comportement des apprenants. Bien que la pédagogie de projet ne soit pas directement issue du behaviorisme, ses premières formes ont pu être influencées par cette approche, en utilisant parfois des récompenses externes pour motiver les élèves à s'engager dans des projets.

Ainsi que, le constructivisme apparu comme une alternative au behaviorisme dans les années 1960, met en avant la construction active de la connaissance par l'apprenant. En pédagogie de projet, le constructivisme joue un rôle essentiel en soulignant l'importance de l'implication active des élèves dans la construction de leur propre compréhension des sujets.

Depuis ses origines, la pédagogie de projet a connu une évolution constante et a été adoptée par de nombreuses écoles à travers le monde. Elle continue d'inspirer les enseignants et les éducateurs qui souhaitent proposer une approche d'apprentissage plus dynamique, et stimulante pour leurs élèves.

Conclusion partielle

En résumé, au cours de ce premier chapitre, nous avons exploré différentes méthodologies d'enseignement et leur impact sur la violence en milieu scolaire. Nous avons examiné en détail l'approche par compétences, mettant en lumière ses avantages dans l'acquisition de nouvelles compétences. Enfin, nous avons retracé l'évolution de la pédagogie de projet à travers l'histoire de l'enseignement. Cette analyse nous permet de mieux comprendre le rôle crucial de la pédagogie de projet dans la lutte contre la violence à l'école.

Chapitre 2

La pédagogie de projet et la violence en milieu éducatif

Introduction partielle

Nous avons cité dans le chapitre précédent les méthodologies d'enseignement, plus précisément l'approche par compétences et ses principes fondamentaux, où l'on trouve la pédagogie de projet. Dans ce chapitre, nous continuerons en profondeur avec ses objectifs et les principes, en mettant en évidence les défis spécifiques auxquels elle peut faire face dans le milieu scolaire, comme la violence et ses types, ce chapitre vise à établir comment la pédagogie de projet peut offrir des solutions face à la problématique de violence en favorisant la coopération, et la solidarité.

I. La pédagogie de projet

La pédagogie de projet est une approche pédagogique particulièrement efficace pour motiver les apprenants. En leur proposant de réaliser des projets concrets, elle favorise l'apprentissage actif et développe leurs compétences. Grâce à cette méthode, les apprenants deviennent les acteurs de leur apprentissage et acquièrent des connaissances de manière durable.

Pour Michel Huber la pédagogie de projet est une : « *entreprise qui permet à un collectif d'élèves de réaliser une production concrète socialisable, en intégrant des savoirs nouveaux.* » (1999 :17)

I.1. Les objectifs et les principes de la pédagogie de projet

La pédagogie de projet repose sur des principes fondamentaux qui favorisent l'apprentissage actif et engageant. Ces principes incluent :

- **L'action d'apprentissage** : Les élèves sont amenés à s'engager activement dans le processus d'apprentissage, en réalisant des projets concrets qui leur permettent de mettre en pratique leurs connaissances et leurs compétences.
- **La collaboration** : Le travail en groupe est un élément central de la pédagogie de projet, encourageant les apprenants à collaborer, à communiquer et à partager leurs idées pour atteindre des objectifs communs.
- **La mise en contexte des connaissances** : Les projets sont ancrés dans des situations réelles et pertinentes, permettant aux apprenants de comprendre l'application pratique des connaissances acquises et de développer des compétences transférables.

- **La résolution de problèmes** : Les projets offrent aux apprenants l'opportunité de faire face à des défis et de développer des stratégies pour les résoudre de manière autonome, favorisant ainsi la pensée critique et la créativité.

Les objectifs de la pédagogie de projet visent à :

- **Favoriser la créativité et l'innovation** : Encourager les apprenants à explorer des idées nouvelles et à trouver des solutions originales aux problèmes rencontrés.
- **Développer l'indépendance et l'autonomie** : Permettre aux élèves d'assumer la responsabilité de leur apprentissage et de prendre des décisions éclairées.
- **Renforcer les capacités de collaboration et de communication** : Favoriser le travail en équipe, la communication efficace et la résolution de conflits.
- **Améliorer les compétences de résolution de problèmes** : Développer la pensée critique, la capacité d'analyse et la recherche de solutions innovantes.
- **Promouvoir l'acquisition de compétences transversales** : Encourager le développement de compétences fondamentales pour la vie future, telles que la gestion du temps, la planification, l'organisation et l'adaptation.

II. La violence en milieu scolaire

II.1. La violence

Le dictionnaire le Robert de sociologie définit la violence comme : « *un de ces concepts dont le sens n'échappe à personne et qui, cependant, est difficilement définissable. Ont l'identifiée à l'idée de rupture de l'ordre des choses. Comme l'appréhension de la violence dépend largement des critères qui sont en vigueur d'un groupe à un autre pour caractériser ce qui est normal ou anormal, sa définition est soumise à cette relativité des espaces culturels. La sociologie traite des phénomènes de violence plutôt que de la violence comme telle.* » (1999 :565)

Cette citation de dictionnaire le Robert de sociologie, explique que la violence est un concept connu de tous mais difficile à définir précisément. Elle est souvent vue comme une rupture de l'ordre établi, mais sa compréhension varie selon les normes culturelles en vigueur dans chaque groupe. Ainsi, la définition de la violence dépend de la manière dont chaque société juge ce qui est normal ou anormal. En sociologie, on étudie davantage les phénomènes de violence que la violence en tant que concept isolé.

II.1.1. La définition de la violence en milieu scolaire

Le terme violence en milieu scolaire peut désigner tout comportement intentionnel qui cause des dommages physiques, émotionnels ou psychologiques à un individu ou à un groupe au sein d'un établissement d'enseignement/apprentissage, affectant ainsi le climat scolaire et bien-être des étudiants et du personnel.

Comme il indique le dictionnaire français en ligne : « *Actes violents physiques, ou verbaux exercés par les élèves, sur d'autres élèves ou des enseignants, à l'école primaire ou dans le secondaire.* » (2024 :1)

II.2. Les formes de violence en milieu scolaire

Dans le milieu scolaire on trouve souvent les formes suivantes de violence :

II.2.1. La violence verbale

La violence verbale est un phénomène récurrent dans la société algérienne, y compris au sein des établissements scolaires. Les expressions agressives, le manque de respect et les insultes y sont malheureusement monnaie courante.

Pour MOISE .C la violence verbale est : « *montées en tension interactionnelle marquées par des déclencheurs spécifiques, processus qui s'inscrit dans des rapports de domination entre les locuteurs, des télescopages de normes et rituels, des constructions identitaires.* » (2006 :103)

En lisant cette citation on comprend que la violence verbale se produit au moment où il y a une montée de tension pendant une conversation, souvent à cause de déclencheurs particuliers. Cela se passe généralement dans des relations où on trouve un déséquilibre de pouvoir entre les locuteurs. Ainsi, les normes et rituels sociaux peuvent entrer en conflit, tout comme les façons dont les identités sont construites et perçues par les individus impliqués.

II.2.2. La violence physique

Selon SAHUC la violence physique désigne : « *Tous les actes adoptés par coups, blessures, gestes provocants ou menaçants, humiliations, utilisation d'arme, d'un piège, d'un animale dressé, bris d'objets, dégradation diverses, destruction, incendie.* » (2006 :23)

Selon cette citation, la violence est toute action qui cause des dommages physiques, menace la vie ou restreint une liberté d'une personne. En résumé, c'est tout comportement où la force physique est utilisée de manière abusive.

Ce genre de violence se passe souvent hors de la surveillance, comme l'affirme DEBARBIEUX : « *La violence physique se produit surtout dans les lieux de passage : cour, escaliers, hors de la surveillance de l'adulte.* » (1999 :54)

II.2.3. La violence psychologique

Le terme violence psychologique désigne un comportement ou une série de comportements qui visent à provoquer ou à causer des dommages psychologiques ou émotionnels, chez une personne, par des moyens comme l'humiliation, la manipulation, la dévalorisation, l'intimidation ou la privation affective. Ces comportements peuvent insérer des critiques incessantes, des menaces, des manipulations émotionnelles, et peuvent avoir des effets durables sur le bien-être mental et la santé psychologique de la victime.

Comme le confirme l'UNESCO dans sa définition : « *forme de violence comprend généralement : les agressions verbales et les violences émotionnelles, consiste notamment à isoler, rejeter, ignorer, insulter, dénigrer par les rumeurs ou des mensonges, railler, ridiculiser, humilier, ou menacer, ainsi que les punitions psychologiques.* » (2017 :14)

II.3. Les causes et facteurs de la violence en milieu éducatif

II.3.1. Causes sociales

Les causes sociales de la violence sont un facteur qui peuvent se combiner pour créer le problème de violence, on peut citer les suivantes :

- **La pression et la compétition** : les apprenants peuvent se sentir sous pression pour réussir certains examens ou travail important à l'école, comme le projet, et cela peut mener à des comportements violents pour se défendre ou atteindre leur objectif.
- **L'inégalité économique et sociale** : quand il y a des différences de richesse entre les élèves, cela peut contribuer à des tensions qui mènent à la violence. Comme l'affirme DEBARBIEUX « *la dégradation des conditions socioéconomiques, la pauvreté et la discrimination sont très largement admises comme prédateurs de la violence scolaire et de la délinquance violente en général.* » (2008 :89)

- **La présence de la violence dans la communauté de l'apprenant, ou la culture qui tolère la violence** : dans certaines communautés, la violence peut être vue comme normale ou même valorisée, ce qui influence les comportements des adolescents au lycée.

Autrement dit, les comportements violents des adolescents ne sont pas forcément un rejet des règles sociales ou scolaires, mais plutôt une façon de reproduire les formes de violence qu'ils ont vécues.

Comme le confirment DEBARBIEUX et BLAYA : « *La violence des adolescents, qu'on pourrait croire en rupture avec l'ordre sociale, et en particulier avec l'école n'est que la reproduction conformiste des violences subis.* » (2001 :58)

II.3.2. Les causes psychologiques

- **Le développement de la personnalité chez les adolescents** est un facteur qui contribue à des comportements violents à l'école à cause des raisons suivantes :

Les changements hormonaux, qui peuvent affecter leur humeur et leur impulsivité, en augmentant parfois la propension à réagir de manière violente dans diverses situations. Ainsi que, certains adolescents n'ont pas encore développé les compétences sociales nécessaires pour la résolution des problèmes de manière constructive.

Ensuite, les problèmes de gestion des émotions : dans certaines situations, on trouve des apprenants qui ont du mal à contrôler leur colère ou leur frustration, ce qui peut les pousser à utiliser la violence pour régler les conflits.

- **Le manque de communication**, est aussi une cause de violence quel que soit verbal

Ou physique ou psychologique, car elle augmente les tensions, ensuite, elle entraîne de violence de plusieurs manières comme les malentendus, l'isolement social, rumeurs et conflits, absence de résolution de problème, comme il le confirme SAHUC que: « *Les adolescents violents à l'école sont relativement anxieux et présentent une estime de soi perturbée. La violence vient traduire l'existence d'un problème, une inquiétude, d'une souffrance d'une grande tension intérieure. Elle naît de l'impossibilité de s'exprimer autrement. L'école devient le lieu de l'expression d'une tension que l'adolescent n'arrive à alimenter.* » (2006 :178)

- **Traumatismes passés** : les expériences de violence ou de maltraitance peuvent amener certains élèves à réagir violemment pour se défendre ou se faire respecter.
- **Difficultés avec les relations de l'élève** : parfois les problèmes avec des amis ou les enseignants ou la famille peuvent rendre les apprenants isolés ou en colère, ce qui peut se transformer en comportements agressifs.
- **L'influence des amis** : les pressions des amis ou le besoin de se faire accepter socialement poussent certains élèves à adopter des comportements violents pour être respectés.

Également il existe des sentiments qui sont une cause de violence en milieu scolaire, où on peut citer d'après ces sentiments les suivants :

a. La relation entre la violence et la concurrence

➤ **La concurrence**

Le dictionnaire le robert de sociologie définit ce concept comme : « *compétition entre individus ou collectivités pour l'obtention et l'accroissement de bénéfices.* » (1999 :100)

Selon le dictionnaire le robert, la concurrence est la compétition entre les individus ou des groupes de personnes pour obtenir des avantages ou les augmenter.

Parfois, lorsque la compétition ou la concurrence augmente, elle peut conduire à des comportements agressifs ou violents entre les individus ou les groupes qui rivalisent, à cause d'un mélange de facteurs tels que la pression et les circonstances qui peuvent conduire à des actes violents dans des situations compétitives.

b. La relation entre rivalité et violence

➤ **La rivalité**

La rivalité peut parfois conduire à des situations de violence à l'école, quand les élèves se sentent menacés par d'autres qui rivalisent avec eux pour l'attention, les notes ou la popularité, cela peut mener à des bagarres ou même de l'intimidation.

D'un autre côté, elle peut avoir un effet positif, mais quand elle devient intense, elle peut créer un environnement où la violence devient le moyen de régler les problèmes.

Le dictionnaire de psychologie indique : « *qu'il faut distinguer entre la rivalité d'émulation qui, dans une situation de comparaison, entraîne chez les concurrents une mobilisation des capacités en vue d'améliorer une position, une représentation de soi ou un certain prestige, et la rivalité d'opposition. Cette dernière peut structurer une interaction conflictuelle entre deux ou plusieurs adversaires, ce qui a pour effet de susciter l'hostilité, la suspicion, la recherche d'incomparabilité et d'induire des stéréotypes négatifs entre eux.* » (1998 :640)

Dans cette citation on distingue deux types de rivalités en psychologie qui sont :

- La rivalité d'émulation qui pousse les gens à se surpasser pour améliorer leur image ou leur position sociale lorsqu'ils se comparent aux autres.
- En revanche, la rivalité d'opposition crée des conflits entre adversaires, générant de l'hostilité et des préjugés négatifs.

c. La relation entre la violence et l'égoïsme

➤ L'égoïsme

Le terme égoïsme vient d'origine latin ego « je » selon le dictionnaire le Robert de sociologie, il est aussi défini comme : « *une notion difficilement séparable de son origine morale lorsqu'elle caractérise le fait, pour l'individu, de considérer que son moi est la fin suprême et la norme de ses conduites. La sociologie en usera de façon éphémère pour stigmatiser les formes d'un individualisme coupé de tout civisme avant de se donner un concept plus objectif : l'anomie. Quant à la psychologie, elle forgera la notion de narcissisme.* » (1999 :177)

Selon cette citation, le terme égoïsme représente une attitude ou une personne qui croit que ses propres intérêts sont les importants et qu'ils devraient guider ses actions. Cependant, les sociologues utilisent également le terme « anomie » pour décrire un manque de règles ou de cohésion sociale plus objectif. Ainsi, en psychologie l'idée de l'égoïsme est liée au narcissisme, qui est une préoccupation excessive de soi-même.

L'égoïsme en milieu scolaire peut entraîner de la violence quand les élèves ne pensent qu'à leurs intérêts sans penser des autres ou aux conséquences de leur comportement. Par exemple, un élève égoïste pourrait chercher à obtenir des avantages en manipulant ou en

excluant les autres, ce qui peut créer des actes de violence à l'école. Ainsi que, la violence peut aussi découler de la frustration des autres apprenants face à ce comportement égoïste.

II.4. Les conséquences de violence sur les élèves et le climat scolaire

La violence à l'école a des conséquences profondes et variées sur les élèves, également sur le climat scolaire, affectant à la fois l'environnement d'apprentissage et le bien-être des individus. Voici les conséquences fréquentes :

➤ **Les conséquences sur les élèves**

- **L'impact sur la santé mentale** : La violence scolaire peut engendrer de graves troubles émotionnels chez les élèves, tels que la dépression et le stress post-traumatique. Les victimes peuvent ressentir une détresse persistante et une peur intense, ce qui nuit considérablement à leur bien-être psychologique et compromet leurs interactions sociales avec leurs camarades.

- **La détérioration des performances académiques** : Les élèves évoluant dans un environnement violent éprouvent souvent des difficultés à se concentrer sur leurs études. La peur constante et l'inquiétude pour leur sécurité les distraient de leurs tâches scolaires, entraînant ainsi une baisse significative de leurs résultats.

- **Les problèmes comportementaux** : L'exposition à la violence peut transformer les élèves en acteurs de cette même violence. En effet, ils sont plus enclins à adopter des comportements agressifs et à avoir des difficultés à interagir de manière constructive avec leurs camarades, ce qui alimente les conflits.

- **Le sentiment d'insécurité** : La violence scolaire crée un environnement de peur et d'insécurité qui perturbe les apprentissages et pousse les élèves à se désengager de l'école, et affecte profondément le bien-être psychologique des élèves.

➤ **Les conséquences sur le climat scolaire**

- **La dégradation de l'ambiance générale** : La présence de la violence dans une école crée un climat de tension qui perturbe les relations entre les élèves, rendant l'établissement moins accueillant pour tous.

- **Les effets sur les relations entre les membres du personnel** : Les tensions liées à la violence peuvent créer un climat de méfiance et de stress au sein de l'équipe éducative, compromettant ainsi la qualité des relations professionnelles et l'efficacité de l'établissement.

- **L'altération du sentiment d'appartenance** : Un environnement scolaire marqué par la violence peut conduire les élèves et le personnel à se sentir aliénés, diminuant ainsi leur sentiment d'appartenance à la communauté éducative et leur engagement dans les projets communs.

- **L'augmentation des mesures disciplinaires** : Pour lutter contre la violence, les écoles peuvent être tentées de renforcer les mesures disciplinaires. Cependant, cette approche peut générer un climat de méfiance et de répression, éloignant les élèves plutôt que de les soutenir.

En résumé, Les répercussions de la violence scolaire sont multiples et graves : elles affectent la santé mentale des élèves, dégradent leurs performances académiques et altèrent le climat scolaire. Il est donc crucial d'agir de manière proactive pour restaurer un environnement d'apprentissage sain et sécurisant.

II.5. Les stratégies pédagogiques pour gérer et prévenir la violence

Pour gérer et prévenir la violence en milieu scolaire, il est essentiel d'intégrer la pédagogie de projet dans le processus éducatif. Cette approche commence par la création d'un environnement positif où le respect et la coopération sont des valeurs fondamentales. En organisant des projets qui incitent les élèves à travailler ensemble, on favorise la solidarité et on réduit les tensions entre les étudiants. Par exemple, des projets de groupe sur divers thèmes offrent aux élèves l'opportunité de collaborer, tout en développant des compétences essentielles telles que les compétences transversales. Ces compétences leur permettent de gérer les désaccords de manière constructive et d'apprendre à résoudre les conflits pacifiquement.

De plus, l'intégration d'activités visant à développer les compétences sociales, telles que la communication, joue un rôle crucial dans la gestion des émotions des élèves. En apprenant à exprimer leurs sentiments et à écouter les autres, les élèves deviennent plus aptes à naviguer dans des situations potentiellement conflictuelles. Il est également primordial d'impliquer les élèves dans la création et la gestion de leurs projets. Cette participation renforce leur sentiment de responsabilité et leur engagement envers le groupe, ce qui contribue à un climat scolaire plus serein et respectueux. En intégrant ces éléments dans le cadre éducatif, on peut non seulement prévenir la violence, mais également promouvoir un environnement d'apprentissage harmonieux et inclusif.

III. Le rôle de pédagogie de projet dans la prévention et l'éradication de la violence en milieu scolaire

III.1. Les avantages de la pédagogie de projet

La pédagogie de projet offre plusieurs avantages et pour cela elle peut contribuer à renforcer à la fois l'intégration sociale et de groupe, et influencer positivement les dynamiques sociales et réduire les incidents de violence. Parmi ses avantages on peut citer les suivants :

➤ **La compréhension et respect mutuel**

Le travail en équipe encourage les apprenants à travailler ensemble sur des objectifs communs. Quand ils collaborent sur un projet, ils apprennent à écouter les différents avis des autres et à résoudre les conflits ensemble. Cela les aide à mieux se comprendre et à se respecter mutuellement, ainsi à créer des relations positives

➤ **L'acquisition de compétences sociales**

Le travail en groupe sur des projets permet aux apprenants de développer les différentes compétences sociales telles que l'écoute active, la communication et l'empathie, etc.

➤ **Les compétences transversales et linguistiques dans l'éradication de la violence**

Ainsi, la pédagogie de projet renforce les compétences comme la gestion des émotions, et la compétence culturelle, la compréhension écrite et orale, la compétence de communication, également la compétence interculturelle

➤ **L'implication communautaire**

Le développement de la compétence de communication est un élément nécessaire dans la pédagogie de projet, qui est capable de résoudre le problème de manque de communication qui existe chez les adolescents violents en classe, qui est aussi l'une des causes essentielles de violence chez les apprenants.

➤ **L'intégration de groupe et sociale**

1. L'intégration

Selon la sociologie durkheimienne cité dans le dictionnaire Le Robert de sociologie l'intégration est : « *le processus par lequel un groupe social quelles que soient ses*

dimensions (de la famille à la nation) s'approprié l'individu pour assurer la cohésion du groupe. Même s'il s'agit d'une relation entre le groupe et l'individu, l'intégration définit une caractéristique de premier et non pas du second. » (1999 :288)

Elle est aussi définie dans le même dictionnaire : « *le concept d'intégration a servi à désigner le processus de socialisation dans son ensemble (par exemple, chez Parsons) Un groupe est fortement intégré lorsque ses membres sont en interaction fréquente, qu'ils ont des passions identiques et partagent des buts communs. » (1999 :288)*

Ces deux définitions proposent une perspective importante sur la manière dans les élèves s'intègrent dans les groupes sociaux.

La première définition de Durkheim se focalise sur le rôle du groupe dans l'intégration des individus, alors que la seconde, met l'accent sur les interactions et les objectifs partagés des membres du groupe. Les deux points de vue mettent en évidence comment l'intégration favorise la cohésion et l'harmonie au sein d'un groupe social.

2. L'intégration de groupe : L'intégration de groupe est un processus essentiel pour favoriser le travail d'équipe et la performance collective. Elle consiste à rassembler des individus aux profils variés afin qu'ils apprennent à collaborer efficacement et harmonieusement au sein d'une même structure. Cette dynamique est cruciale pour :

- **Optimiser la collaboration** : en stimulant la communication, la compréhension mutuelle et la confiance entre les membres du groupe.
- **Renforcer la cohésion d'équipe** : en cultivant un sentiment d'appartenance et en partageant des objectifs communs.
- **Accroître la performance** : en maximisant l'utilisation des compétences et des ressources individuelles au sein du groupe.
- **Réduire la rotation du personnel** : en offrant un environnement de travail stimulant et propice à l'épanouissement professionnel.

L'intégration de groupe peut prendre différentes formes :

- **L'intégration des nouveaux arrivants** : visant à faciliter leur insertion dans l'équipe en les immergeant dans la culture d'entreprise et en leur présentant les processus de travail.

- **La fusion d'équipes** : en regroupant des équipes existantes pour créer une entité plus cohérente, souvent dans le cadre d'une réorganisation ou d'une acquisition.
- **L'intégration culturelle** : particulièrement importante dans les environnements multiculturels, où il s'agit de favoriser la compréhension et l'acceptation des différences culturelles.

3. Intégration sociale : L'intégration sociale est un processus dynamique et complexe par lequel un individu s'insère au sein d'un groupe social en adoptant ses normes et valeurs. Ce processus bidirectionnel implique une adaptation mutuelle de l'individu et de son environnement. Il se manifeste à plusieurs niveaux : économique, social, culturel et politique.

- **L'intégration économique** repose sur l'accès à un emploi stable et permet une participation active à la vie économique.
- **L'intégration sociale** se traduit par la capacité à nouer des relations durables et à se sentir partie intégrante de la communauté.
- **L'intégration culturelle** implique l'adoption de ses us et coutumes de la société d'accueil tout en préservant éventuellement son identité culturelle.
- **L'intégration politique** se concrétise par la participation à la vie civique et le respect des lois.

De nombreux facteurs influencent positivement ce processus, tels que l'accueil des nouveaux arrivants, l'accès à l'éducation et à l'emploi, un logement décent, ainsi que le développement de réseaux sociaux et la participation à la vie associative.

➤ **L'éducation aux valeurs**

Les travaux en groupe à l'école, peuvent intégrer des valeurs telles que la solidarité et la coopération.

1. La solidarité

Selon le dictionnaire le Robert de sociologie, la solidarité vient du mot latin solidus entier, elle est : « l'existence de liens sociaux se manifestant par des comportements de coopération réciproque entre les membres d'un groupe. » (1999 :496)

Dans ce dictionnaire la solidarité désigne qu'elle implique des liens sociaux forts et stables au sein d'un groupe. En d'autres termes, la solidarité se manifeste par des

comportements ou les membres d'un groupe coopèrent de manière réciproque, contribuant ainsi à renforcer les relations sociales.

2. La coopération

D'après le dictionnaire de la didactique de sociologie ce concept dérive : « *du mot latin chrétien coopération « œuvre commune avec un autre » composé de cum « avec, ensemble » et operari « agir ».* (1999 :116)

Sa définition dans le même dictionnaire est : « *collaboration, volontaire ou non, entre plusieurs individus ou groupes pour réaliser en commun une tâche plus ou moins complexe, notamment dans la fabrication d'un produit ou d'un service.* » (1999 :116)

Selon cette citation, la coopération peut être volontaire ou non, aussi qu'elle est souvent nécessaire pour créer un produit ou fournir un service de manière plus efficace. Dans le contexte de la didactique de la sociologie, comprendre la coopération sous cet angle aide à saisir comment les individus interagissent et collaborent dans divers contextes sociaux pour atteindre les objectifs communs.

En outre, la coopération est l'un des moyens qui aide bien gérer les conflits entre les élèves et éviter la violence et les comportements violents.

Enfin, la pédagogie de projet offre des avantages significatifs dans l'éradication de la violence en milieu scolaire, particulièrement durant l'adolescence. A cet âge où les jeunes cherchent leur place dans le groupe, cette approche favorise l'engagement actif, la collaboration et le développement des compétences en résolution de conflits. En intégrant les adolescents dans des projets concrets et significatifs, nous les aiderons à se sentir valorisés et écoutés, réduisant ainsi les comportements violents et la violence. La pédagogie de projet, peut contribuer ainsi à instaurer un climat de respect et de coopération également de solidarité, essentiel pour le bien être des apprenants et la prévention de la violence scolaire.

III.2. L'impact de la pédagogie de projet sur la réduction de la violence en milieu scolaire

L'impact de la pédagogie de projet sur la réduction de la violence en milieu scolaire est un sujet d'intérêt croissant, avec plusieurs études et initiatives soulignant son efficacité.

➤ **La pédagogie de projet et compétences socio-affectives**

La pédagogie de projet, en favorisant l'apprentissage collaboratif et l'engagement actif des élèves dans des tâches significatives, s'est révélé un outil efficace pour réduire la violence scolaire. En développant les compétences socio-affectives des élèves, ces approches contribuent à améliorer leurs interactions sociales et à renforcer les liens interpersonnels au sein de la classe. Il en résulte un climat scolaire plus positif, propice à l'apprentissage et à une coopération fructueuse entre les apprenants.

➤ **L'intervention ciblée**

Des programmes comme le "Good School Toolkit" ont été développés pour prévenir et réduire la violence en milieu scolaire. Ces initiatives proposent des activités pédagogiques favorisant la collaboration entre les élèves, ce qui contribue à diminuer les comportements violents et à améliorer le bien-être général au sein de l'établissement. Les évaluations de ces programmes ont montré qu'ils ont un impact positif non seulement sur l'apprentissage, mais également sur la réduction des conflits et de la violence.

➤ **Les approches intégratives**

Pour lutter efficacement contre la violence scolaire, il est indispensable d'adopter une approche globale qui combine différentes stratégies éducatives. En associant des méthodes variées, telles que la pédagogie de projet, nous pouvons mieux répondre à la complexité des problématiques liées à la violence. Cette approche graduelle, allant de la prévention générale à des interventions plus ciblées, permet de créer un environnement scolaire plus sûr et plus inclusif.

En résumé, La pédagogie de projet se révèle être un outil puissant pour prévenir la violence en milieu scolaire. En impliquant activement les élèves dans des projets concrets et en développant leurs compétences sociales et émotionnelles, cette approche contribue à créer un climat scolaire plus apaisé et plus inclusif. Les comportements violents tendent alors à diminuer, tandis que le bien-être des élèves s'en trouve amélioré.

Conclusion partielle

En conclusion, dans ce deuxième chapitre, nous avons exploré les fondements de la pédagogie de projet, en soulignant ses principes et ses objectifs. Nous avons également abordé la problématique de la violence en milieu scolaire, un fléau qui touche de nombreux établissements. Enfin, nous avons mis en évidence comment la pédagogie de projet, grâce à sa capacité à favoriser la coopération, le respect mutuel et le développement personnel, peut constituer un levier puissant pour prévenir et réduire les comportements violents au sein des écoles. Les projets pédagogiques offrent ainsi un cadre propice à l'apprentissage de compétences sociales essentielles et à la construction d'un climat scolaire plus serein et plus inclusif.

Chapitre 3

Partie pratique

Introduction partielle

Après avoir accompli notre partie théorique, nous présentons une autre, qui est le cas pratique, qui a pour objectif de vérifier les hypothèses que nous avons supposées.

Dans ce chapitre nous présentons la méthodologie du travail que nous avons suivie, et les outils d'investigation utilisés dans notre expérience sur le terrain, également l'analyse des réponses recueillies du questionnaire qui a été destiné aux enseignants du français au lycée, ainsi qu'aux apprenants.

I.1. La méthodologie du travail

Dans le cadre de notre enquête, nous avons développé deux outils d'investigation adaptés à nos besoins, qui sont grille d'observation directe et indirecte, ainsi que notre thématique de recherche, qui est liée à une observation dans la classe, et des questionnaires distribués aux enseignants et aux apprenants.

I.2. Les outils d'investigation

I.2.1. L'observation indirecte (le questionnaire)

Le questionnaire est un outil de collecte de données écrites, utilisé en recherche pour recueillir des informations auprès d'un échantillon, en posant des questions structurées à des répondants. Il se distingue de l'entretien par sa nature écrite et son caractère plus standardisé.

I.2.2. La présentation du questionnaire

Nous avons élaboré un questionnaire structuré, combinant des questions fermées et à choix multiples, dans le but de recueillir des données précises et quantifiables sur l'impact de la pédagogie de projet dans la prévention de la violence en milieu scolaire. Ce choix méthodologique permet de garantir une analyse rigoureuse des perceptions, et comportements des élèves, enseignants, et autres acteurs éducatifs. Les questions fermées offrent des réponses standardisées, facilitant ainsi la comparaison des résultats entre différents groupes et contextes. Les questions à choix multiples, quant à elles, permettent de capter une gamme plus large de perspectives tout en restant dans un cadre d'analyse systématique. L'objectif est de fournir une vue d'ensemble détaillée sur l'efficacité des pratiques pédagogiques innovantes dans la réduction des comportements violents, en tenant compte des diverses variables contextuelles propres à chaque établissement scolaire.

Nous avons distribué deux questionnaires : le premier destiné aux enseignants de la langue française au lycée, et le deuxième destiné aux apprenants de 1AS et 2AS.

Dans ces deux questionnaires, on trouve différents types de questions :

I.2.3. Les différents types de questions

- **Les questions fermées** : Une question fermée est une question qui propose à l'interrogé un choix limité et prédéfini de réponse. Cela signifie que l'individu ne peut pas exprimer sa pensée librement, mais doit sélectionner une option parmi celles qui lui sont proposées.
- **Les questions à choix multiples** : Une question à choix multiples est un type de question fermée qui propose plusieurs réponses possibles parmi lesquelles l'interrogé doit en choisir une ou plusieurs.

I.2.4. L'observation directe

Nous avons mené notre enquête dans des classes de 1ère et 2ème année secondaire, en observant quelques projets pédagogiques réalisés par les apprenants, tant en classe que sur le terrain. Ces projets visaient à développer diverses compétences, telles que la collaboration, la communication et la résolution de problèmes. Au cours de nos observations, nous avons porté une attention particulière aux comportements des apprenants dans différentes situations, ainsi qu'à leur capacité à travailler en équipe de manière efficace. Nous avons également analysé la qualité des interactions entre les membres des groupes, afin de mieux comprendre comment ils communiquaient et partageaient les responsabilités pour mener à bien leurs projets.

I.3. L'environnement d'étude

I.3.1. L'établissement : (Colonel AMIROUCHE)

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous avons sélectionné le lycée Colonel AMIROUCHE, un établissement situé dans la région polyvalente de la wilaya de TIZI-OUZOU. Ce choix s'est porté sur cet établissement en raison de sa représentativité des réalités éducatives locales. Le lycée dispose de cinq enseignants de français. Nous avons particulièrement étudié deux classes de 2AS et 1AS, où les dynamiques d'apprentissage sont propices à observer l'impact des méthodes pédagogiques, notamment sur les comportements et les interactions sociales des apprenants. Ces classes, composées d'apprenants matures,

offrent un terrain d'étude idéal pour explorer le potentiel de la pédagogie de projet dans la prévention de la violence scolaire.

I.3.2. Le public visé

➤ Les enseignants

Pour affiner notre recherche, nous avons étroitement collaboré avec un groupe de cinq enseignants de FLE expérimentés du lycée. Leur expertise a été précieuse pour comprendre les pratiques pédagogiques en vigueur et les défis rencontrés dans l'enseignement du français. En échangeant avec eux des questions, nous avons pu analyser l'application de la pédagogie de projet, et recueillir des données sur son impact, et identifier les ajustements possibles. Cette collaboration nous a permis de mieux saisir le contexte éducatif spécifique du lycée et d'enrichir notre étude.

➤ Les apprenants de 1 AS et de 2 AS

Notre étude porte sur 56 élèves de nombre total (1AS et 2AS), deux niveaux clés de l'enseignement des langues. Ce choix nous permet d'analyser l'évolution des attitudes et des comportements liés à la pédagogie de projet au cours de la scolarité. En comparant ces deux groupes, nous visons à identifier les aspects de cette pédagogie les plus efficaces pour prévenir la violence scolaire. La diversité des profils au sein de cet échantillon nous permet de dégager des tendances significatives et de formuler des recommandations adaptées à différents contextes.

I.3.3. L'enquête de terrain

L'enquête de terrain consiste à observer et à recueillir des données directement dans le milieu naturel où se produit le phénomène étudié, impliquant une immersion du chercheur au sein du groupe ou de la situation. Elle permet d'avoir plus d'informations sur un sujet donné. C'est pour ça que nous avons choisi d'étudier le rôle des projets pédagogiques comme levier d'action en menant notre enquête au lycée. Nous souhaitons vérifier si ces projets étaient en mesure de modifier les comportements des élèves et de réduire les actes de violence. Notre objectif était de comprendre comment les projets pédagogiques, à travers leurs contenus, leurs méthodes et leurs modalités de réalisation, pouvaient contribuer à un changement positif au sein de l'établissement.

I.4.1. L'échantillonnage

L'échantillonnage consiste à sélectionner une partie représentative d'une population afin d'en étudier les caractéristiques. Plutôt que d'analyser l'ensemble de la population, souvent trop vaste, les chercheurs se concentrent sur un échantillon plus restreint mais significatif. Ce choix permet de généraliser les résultats obtenus à l'ensemble de la population, à condition que l'échantillon soit suffisamment représentatif.

I.4.2. La représentation de l'échantillon

Dans le cadre de notre enquête, nous avons ciblé spécifiquement les enseignants de français ainsi que les apprenants du lycée de la wilaya de TIZI OUZOU. Notre étude s'est concentrée sur un échantillon composé de 5 enseignants, représentant l'ensemble des professeurs de français de l'établissement, et de 56 apprenants issus de deux classes de langues des niveaux 1AS et 2AS. Chaque classe, ne dépassant pas 28 apprenants, a été choisie pour leur pertinence dans l'examen de l'impact de la pédagogie de projet sur l'apprentissage et le comportement des apprenants.

L'objectif de cet échantillonnage était de recueillir un maximum d'informations auprès d'un groupe représentatif des différents acteurs pédagogiques du lycée. Cependant, malgré nos efforts pour inclure l'ensemble des 56 apprenants dans l'enquête, seuls 20 ont effectivement répondu à notre questionnaire. Cet échantillon final se répartit de manière égale entre les deux niveaux,

Avec 10 apprenants de 1AS et 10 de 2AS ayant participé. Cette participation limitée, bien que décevante en termes de taux de réponse, nous a néanmoins permis de recueillir des données qualitatives précieuses. Les réponses obtenues, bien que moins nombreuses qu'espéré, fournissent un aperçu pertinent des perceptions et des expériences des élèves quant aux méthodes pédagogiques employées, ainsi qu'à leur efficacité perçue dans la prévention de la violence en milieu scolaire.

II. La description des données recueillies de deux questionnaires

Pour établir un lien cohérent entre la méthodologie adoptée et l'objet de notre exploration, nous avons décidé de concentrer notre analyse sur les réponses obtenues à partir des questionnaires que nous avons adressés aux enseignants de français au lycée ainsi qu'aux apprenants. Cette approche vise à vérifier la validité de notre hypothèse de recherche. Afin de

présenter de manière claire et précise les résultats obtenus, nous procéderons à une analyse détaillée des données recueillies des deux questionnaires. Les résultats seront illustrés à travers des tableaux et des graphiques, accompagnés de commentaires explicatifs. Concrètement, nous avons conçu et distribué un questionnaire comportant 13 questions aux enseignants de français et un autre questionnaire composé de 11 questions aux apprenants de 1AS et 2AS. Cette double enquête nous permettra de croiser les perspectives et d'obtenir une vision plus complète de la situation étudiée.

II.1. L'analyse des réponses du questionnaire destiné aux enseignants

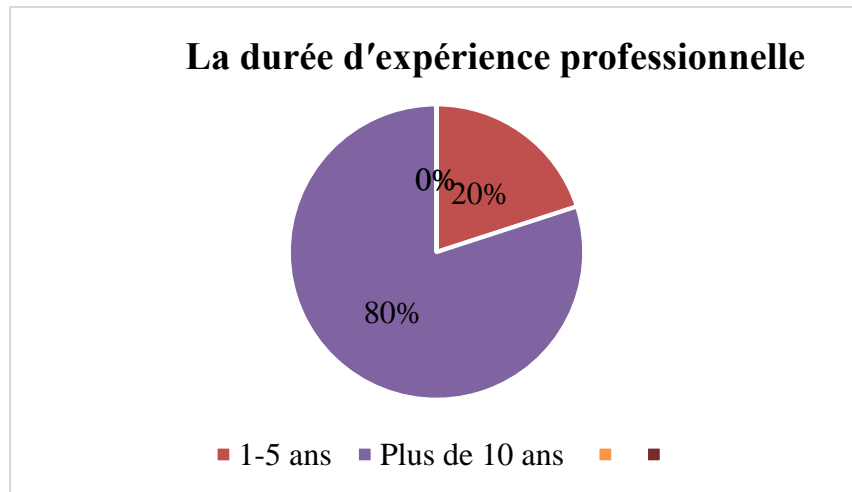
Ce questionnaire a été distribué aux enseignants de français du lycée Colonel AMIROUCHE, un établissement de référence situé dans la wilaya de TIZI OUZOU. L'objectif était de recueillir leurs précieux témoignages et de mieux cerner les enjeux de l'enseignement du français dans cet établissement. En tant qu'acteurs clés de la pédagogie, les professeurs ont été sollicités pour partager leur expérience et leurs observations. Le choix de ce lycée, emblématique de la région, permet d'obtenir un aperçu représentatif des pratiques éducatives dans la wilaya.

Nous avons distribué un questionnaire composé de 13 questions :

Question n°1 : Quelle est la durée de votre expérience en tant qu'enseignant(e) de français au lycée ?

Tableau n°1 : La durée d'expérience professionnelle

Réponses	Effectifs	Pourcentages
1-5 ans	1	20%
Plus de 10ans	4	80%
Total	5	100%

Graphe n°1 : La durée d'expérience professionnelle**Commentaire :**

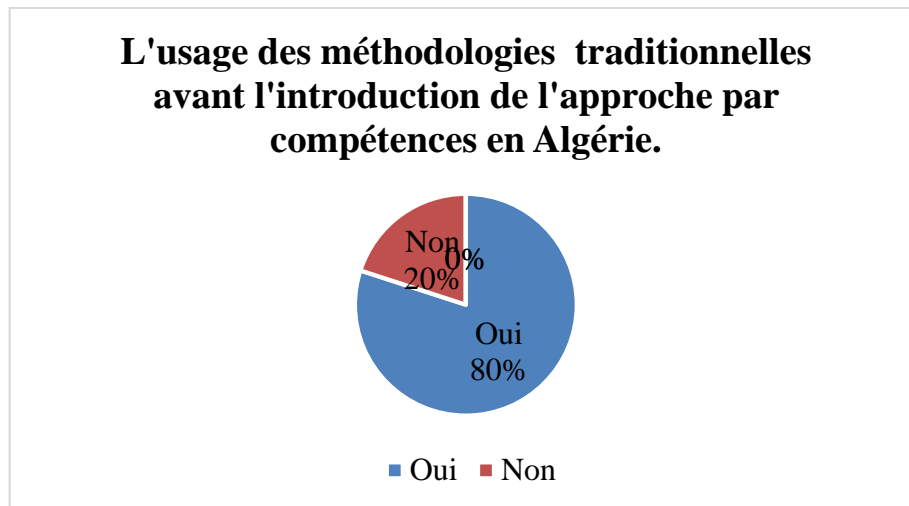
Après avoir collecté les réponses des enseignants français au lycée, nous constatons que 80% d'entre eux ont plus de 10 ans d'expérience dans le domaine de l'enseignement. Cette longévité professionnelle est synonyme d'une expertise solide, acquise grâce à une pratique approfondie des méthodes pédagogiques et une connaissance fine des besoins des élèves. Cette expérience est un facteur clé dans la réussite éducative, car elle permet aux enseignants de faire face aux défis d'un environnement scolaire en constante mutation et d'offrir aux élèves un cadre d'apprentissage stable et stimulant.

Question n°2 : Avez-vous utilisé la méthodologie traditionnelle dans l'enseignement, avant l'arrivée de l'approche par compétence en Algérie ?

Tableau n°2 : L'usage des méthodologies traditionnelles avant l'introduction de l'approche par compétences en Algérie

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui	4	80%
Non	1	20%
Total	5	100%

Grphe n°2 : L'usage des méthodologies traditionnelles avant l'introduction de l'approche par compétences en Algérie



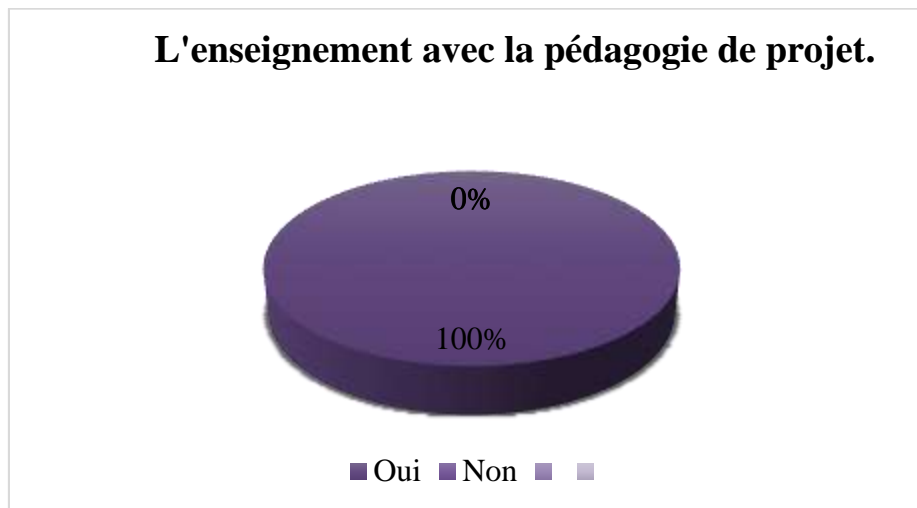
Commentaire :

Après les résultats menés durant notre enquête, 80% des enseignants arrivent à employer la méthodologie traditionnelle, ayant été formés et expérimentés dans ce type d'enseignement. Ces professionnels ont une solide expérience dans la transmission de connaissances théoriques et dans la mise en place de structures de cours classiques, telles que les leçons magistrales et les exercices de mémorisation. Cependant, 20 % des enseignants éprouvent des difficultés à mettre en œuvre ces méthodes, ce qui pourrait être lié à un manque de formation spécifique, à une résistance au changement ou à une compréhension incomplète des fondements pédagogiques. Cette disparité souligne la nécessité d'un accompagnement plus personnalisé pour ces derniers afin de garantir une transition en douceur vers l'approche par compétences.

Question n°3 : Avez-vous enseigné avec la pédagogie de projet ?

Tableau n°3 : L'enseignement avec la pédagogie de projet

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui	5	100%
Non	0	0%
Total	5	100%

Graphe n°3 : L'enseignement avec la pédagogie de projet**Commentaire:**

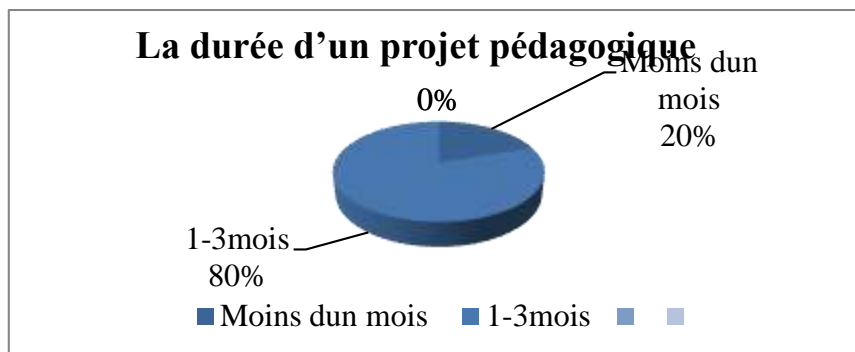
D'après les données du graphique, il ressort que l'intégralité des enseignants interrogés, soit 100 %, ont déjà enseigné en utilisant la pédagogie de projet. Ce résultat est particulièrement significatif, car il confirme l'adoption généralisée de cette méthodologie dans le cadre éducatif. Le fait que tous les enseignants aient recours à cette approche souligne son importance en tant qu'outil pédagogique essentiel dans les pratiques éducatives contemporaines. Les enseignants reconnaissent probablement l'efficacité de cette méthode pour engager les élèves de manière active dans leur processus d'apprentissage, de développement des compétences pratiques chez eux, et de promotion du travail collaboratif rendant les connaissances plus concrètes et pertinentes pour eux.

Donc, les données montrent que la pédagogie de projet est devenue un outil incontournable dans le paysage éducatif actuel, validé par l'ensemble des enseignants qui l'utilisent pour enrichir l'expérience d'apprentissage des élèves. Cela met en évidence son rôle crucial dans la modernisation des pratiques pédagogiques et dans l'amélioration de la qualité de l'enseignement.

Question n°4 : Quelle est la durée de réalisation de votre projet pédagogique ?

Tableau n°4 : La durée d'un projet pédagogique

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Moins d'un mois	1	20%
1-3 mois	4	80%
Total	5	100%

Graphe n°4 : La durée d'un projet pédagogique**Commentaire:**

Selon les données recueillies par secteur, il apparaît que la majorité des enseignants sont menés des projets pédagogiques sur une longue durée. En effet, 80 % d'entre eux ont consacré entre 1 et 3 mois à la réalisation de leurs projets, ce qui témoigne d'un engagement significatif et d'une volonté de laisser suffisamment de temps pour approfondir les sujets abordés. Cette durée étendue permet aux élèves de s'impliquer en profondeur, de développer des compétences approfondies et de bénéficier d'un suivi personnalisé, ce qui permet de favoriser la collaboration entre eux et offre aux enseignants la possibilité d'adapter leur pédagogie en fonction des besoins. Par ailleurs, 20 % des enseignants ont mené des projets de plus courte durée, soit moins d'un mois. Cette approche, bien que moins approfondie, peut être justifiée par des contraintes de temps ou des objectifs pédagogiques spécifiques. Les projets de courte durée peuvent être utiles pour aborder rapidement de nouveaux concepts ou pour des activités ciblées.

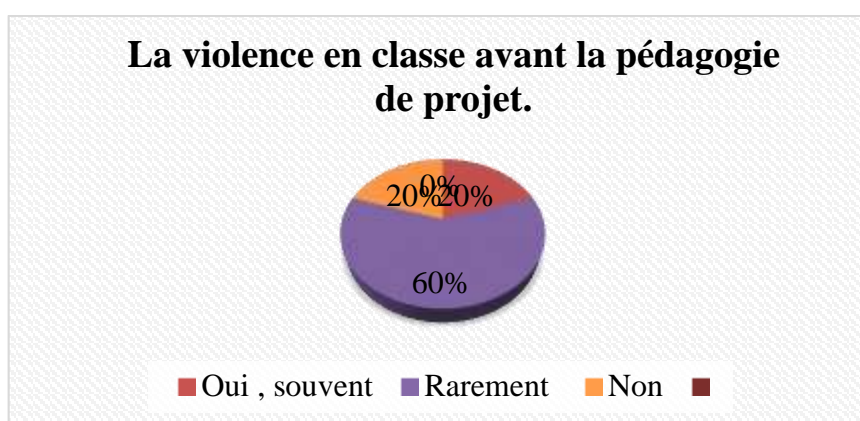
Ces résultats témoignent d'une grande diversité dans la durée des projets pédagogiques, soulignant ainsi l'adaptabilité des enseignants aux contextes et aux besoins spécifiques de leurs élèves. Cette flexibilité dans la mise en œuvre des projets démontre l'importance de prendre en compte les réalités de chaque classe et de chaque établissement, afin de garantir une pédagogie pertinente et efficace.

Question n°5 : Avez-vous observé des actes de violence dans vos classes avant l'utilisation de la pédagogie de projet ?

Tableau n°5 : La violence en classe avant la pédagogie de projet

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui, souvent	1	20%
Rarement	3	60%
Non	1	20%
Total	5	100%

Graph n°5: La violence en classe avant la pédagogie de projet



Commentaire :

Les réponses fournies sur cette question montrent que les enseignants interrogés sont exprimés des avis contrastés sur la présence de violence en classe avant la mise en place de la pédagogie de projet. Une majorité, soit 60 % des enseignants, ont observé que les actes de violence étaient rares avant l'utilisation de cette approche pédagogique. Selon eux, bien que des incidents isolés aient pu se produire, la violence ne constituait pas un problème majeur au sein de leurs classes, suggérant que les dynamiques de groupe et les comportements des élèves étaient généralement sous contrôle, tandis que les (20%) évoquent des problèmes de discipline récurrente, ils ont observé des conflits réguliers entre élèves, ainsi que des comportements perturbateurs, qui pouvaient entraver le bon déroulement des cours. Ce constat met en lumière la diversité des contextes scolaires et la variabilité des expériences des enseignants face à la gestion de la discipline en classe. Et les 20 % restants n'ont observé aucune violence pour eux, la situation était déjà stable et maîtrisée, sans incidents notables de violence.

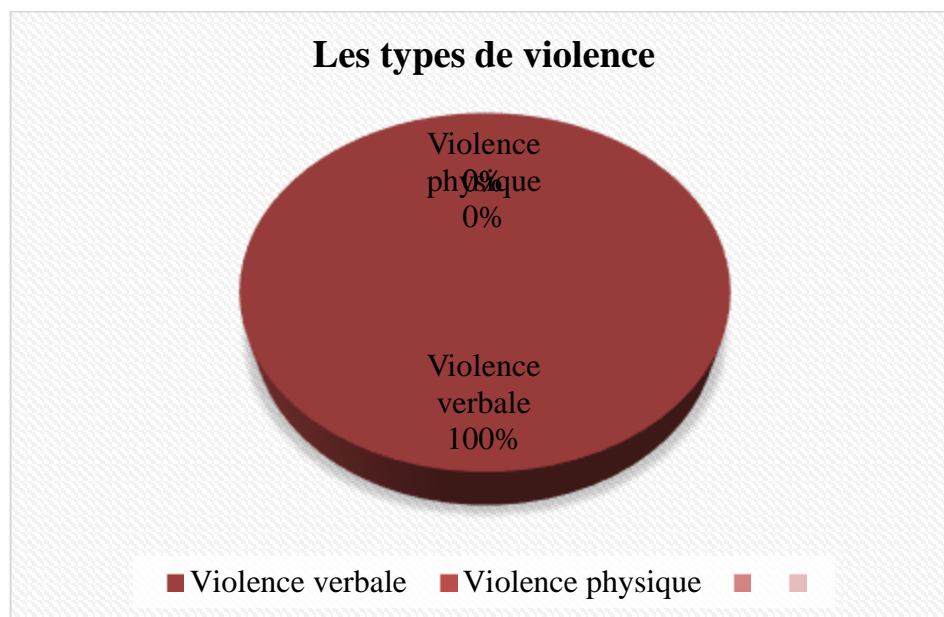
Ces résultats montrent que la pédagogie de projet ne s'applique pas à des situations identiques et que d'autres facteurs, tels que les pratiques pédagogiques antérieures et l'environnement scolaire, peuvent également jouer un rôle dans la prévention de la violence.

Question n°6 : Quels sont les types de violence les plus fréquents qu'avez-vous observé ?

Tableau n°6 : Les types de violence

Réponses	Effectifs	Pourcentage
La violence verbale	5	100%
La violence physique	0	0%
Totale	5	100%

Graph en°6 : Les types de violence



Commentaire:

Les statistiques obtenues montrent que 100 % des enseignants interrogés affirment que la violence verbale est plus fréquente que la violence physique dans les établissements scolaires. Insultes, moqueries et menaces sont devenues des pratiques courantes, témoignant d'un climat scolaire parfois délétère. Cette prédominance s'explique par la perception moindre de la gravité des mots par rapport aux actes, ainsi que par la difficulté de sanctionner immédiatement les agressions verbales. Les conséquences psychologiques de ces violences, bien que moins visibles, peuvent être profondes et durables. Donc, il est essentiel de développer des programmes de formation continue qui privilégient le dialogue, la

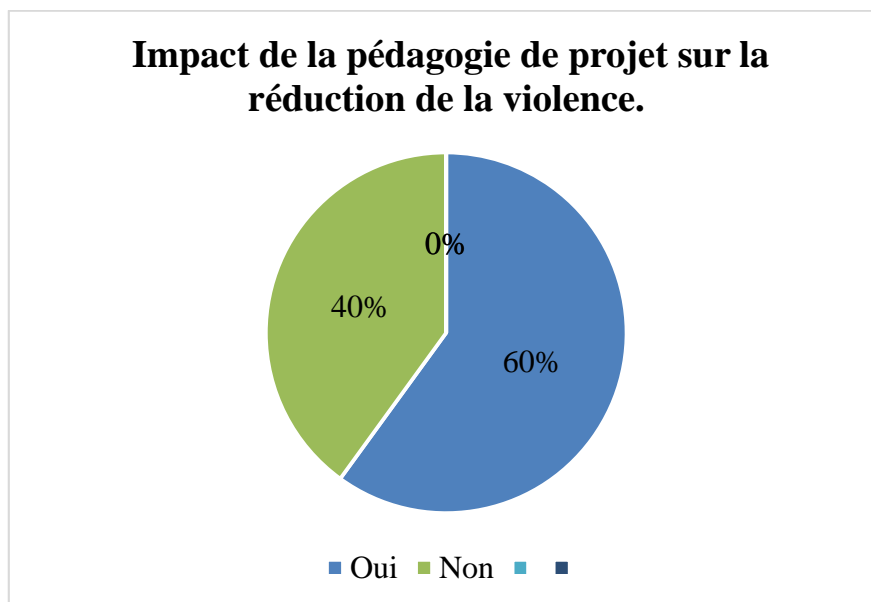
communication non violente et la résolution pacifique des conflits, afin de prévenir la violence verbale et de promouvoir un environnement d'apprentissage positif.

Question n°6 : Pensez-vous que la violence avait diminué après l'introduction de la pédagogie de projet ?

Tableau n°6 : L'impact de la pédagogie de projet sur la réduction de la violence

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui	3	60%
Non	2	40%
Total	5	100%

Graphe n°6 : L'impact de la pédagogie de projet sur la réduction de la violence



Commentaire :

Les réponses obtenues montrent que 60 % des enseignants pensent que la pédagogie de projet a un impact sur la violence, ce qui confirme que cette nouvelle méthodologie facilite à réduire ce phénomène, en favorisant le travail collaboratif et l'engagement actif des élèves, contribue à instaurer un climat scolaire plus serein. Par contre, 40% restent prudents, soulignant la complexité du phénomène de la violence scolaire et la nécessité d'une approche globale. Selon eux, bien que la pédagogie de projet soit un outil précieux, elle ne peut à elle

seule résoudre un problème influencé par de multiples facteurs, tels que le contexte socio-économique ou familial.

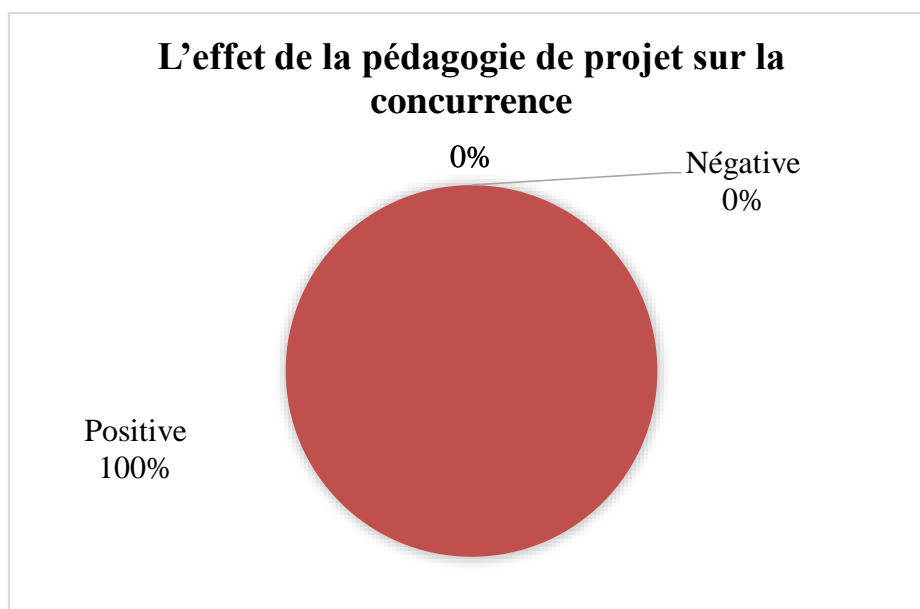
Nos résultats suggèrent que si la pédagogie de projet peut être un levier pour réduire la violence, une action coordonnée impliquant différents acteurs et s'appuyant sur des stratégies variées est indispensable.

Question n°7 : La pédagogie de projet provoque-t-elle une concurrence positive ou négative ?

Tableau n°7 : L'effet de la pédagogie de projet sur la concurrence

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Négative	0	0
Positive	5	100%
Totale	5	100%

Graphique n°7 : L'effet de la pédagogie de projet sur la concurrence



Commentaire :

Selon le graphique, nous remarquons qu'il est frappant de constater que la totalité des enseignants interrogés, soit 100 %, ont observé que la pédagogie de projet engendre une concurrence positive entre les apprenants. Cette approche suscite une émulation positive,

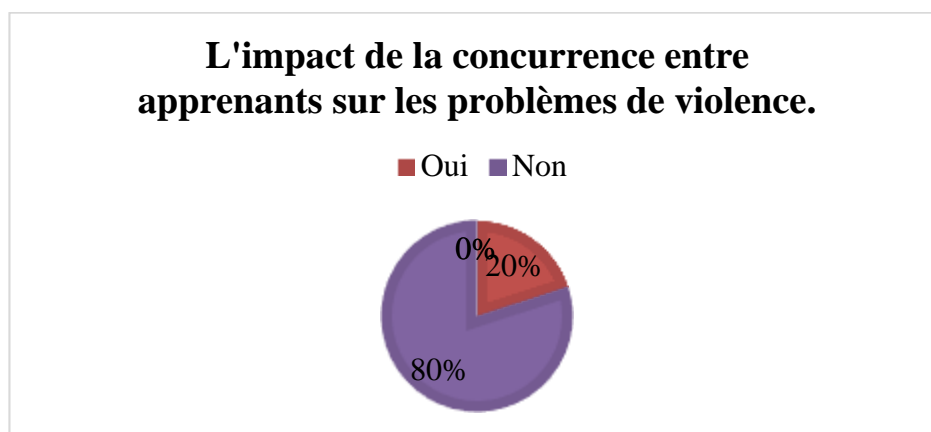
incitant les élèves à se surpasser et à collaborer. Plutôt qu'une compétition destructive, elle favorise un esprit de coopération où les élèves travaillent ensemble vers des objectifs communs. Ce faisant, elle développe des compétences clés telles que la collaboration, la communication et la résolution de problèmes, tout en stimulant la créativité et l'innovation. En somme, la pédagogie de projet offre un cadre propice à l'épanouissement personnel et à la réussite scolaire.

Question n°8 : Est-ce que la concurrence, ou la rivalité entre les apprenants crée des problèmes de violence ?

Tableau n°8 : L'impact de la concurrence entre apprenants sur les problèmes de violence

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui	1	20%
Non	4	80%
Total	5	100%

Graphique n°8 : L'impact de la concurrence entre apprenants sur les problèmes de violence



Commentaire :

À travers les données présentées dans le graphique, il apparaît que la grande majorité des enseignants, soit 80%, estiment que la concurrence et la rivalité entre les apprenants ne génèrent pas de problèmes de violence. Ces enseignants semblent percevoir la concurrence entre élèves comme un élément stimulant, qui pousse les apprenants à se surpasser et à améliorer leurs performances sans pour autant conduire à des comportements agressifs ou violents, donc ils la considèrent souvent comme un moteur de motivation et de progrès, incitant les élèves à se dépasser dans un cadre respectueux.

D'un autre côté, 20 % des enseignants ont également exprimé l'opinion que la concurrence et la rivalité n'engendrent pas de violence, mais sans forcément le considérer comme un facteur positif. Il est possible que ces enseignants considèrent que la rivalité existe naturellement entre les élèves, mettent en avant l'importance d'un environnement scolaire bienveillant pour prévenir les conflits.

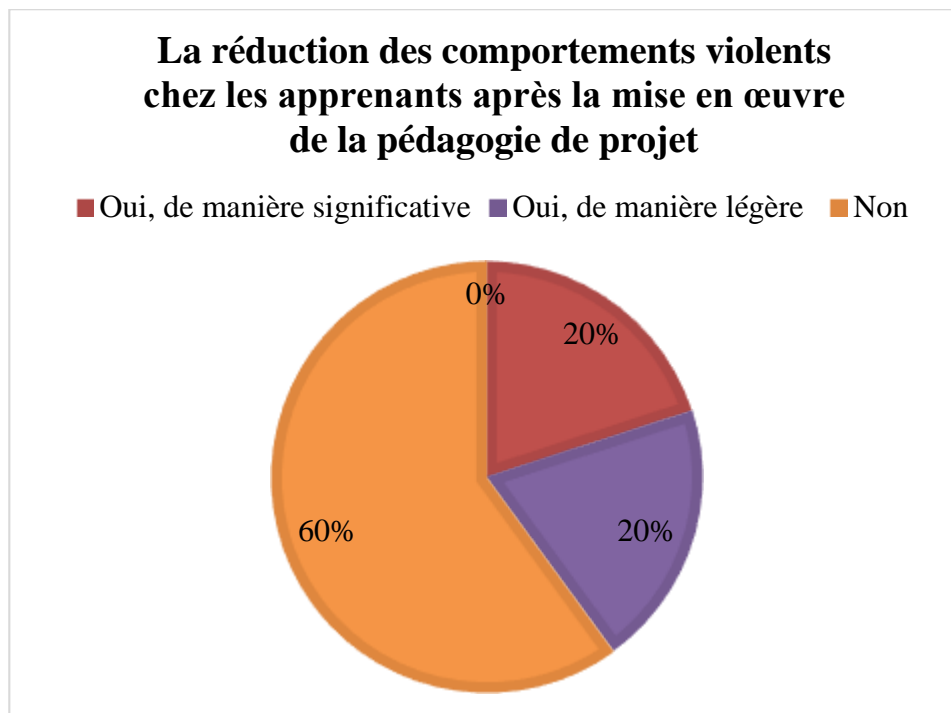
Ces résultats suggèrent que la concurrence, si elle est encadrée, peut être un levier pour l'apprentissage et le développement personnel des élèves.

Question n°9 : Avez-vous observé une diminution des comportements violents ou agressifs parmi vos apprenants, suite à la mise en œuvre de la pédagogie de projet ?

Tableau n°9 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui, de manière significative	1	20%
Oui, de manière légère	1	20%
Non	3	60%
Total	5	100%

Graphe n°9 : La réduction des comportements violents chez les apprenants après la mise en œuvre de la pédagogie de projet



Commentaire:

Après avoir analysé les données montrées sur le graphique ci-dessus, il est apparu que la majorité des enseignants, soit 60 %, ont observé une absence de comportements violents ou agressifs après la mise en œuvre de cette approche pédagogique. Selon eux, la pédagogie de projet, en encourageant la collaboration, l'engagement actif et le travail en équipe, semble avoir contribué à apaiser les tensions en classe et à réduire les incidents de violence.

En revanche, 20 % des enseignants ont noté la présence de comportements violents, bien que de manière légère, donc la pédagogie de projet ait globalement un effet positif, ces comportements pourraient être liés à des frustrations individuelles, des difficultés de collaboration ou des défis personnels que certains élèves rencontrent lors de la réalisation des projets. Cependant, ces incidents semblent être isolés et ne remettent pas en question l'efficacité globale de la méthode.

Les 20 % restants des enseignants ont observé une augmentation significative des comportements violents chez les apprenants suite à la mise en place de la pédagogie de projet. Ces enseignants pourraient interpréter cette augmentation comme une réaction des élèves face à des défis accrus ou à des situations de stress engendrées par la nécessité de travailler en groupe.

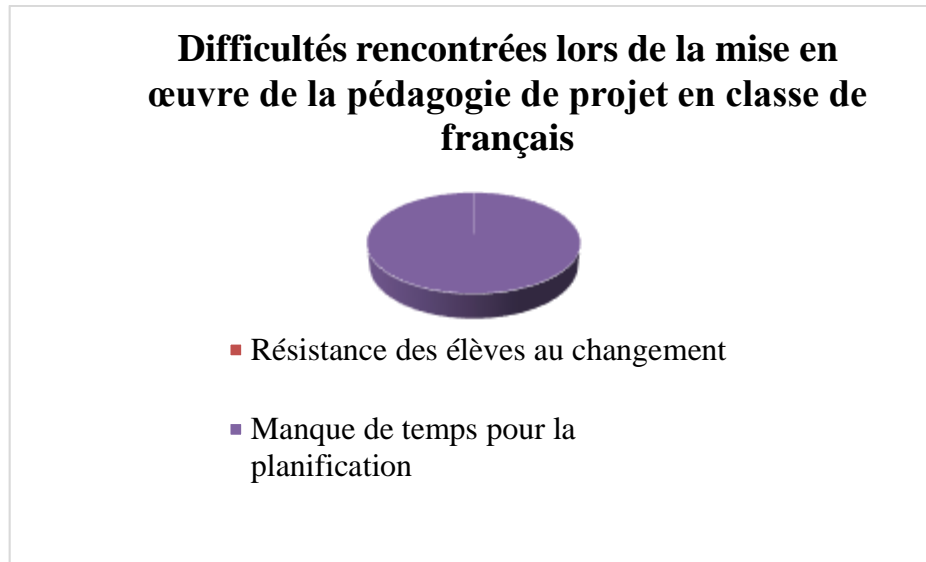
Ces résultats soulignent la nécessité d'adapter la pédagogie de projet à chaque contexte et de prendre en compte les besoins spécifiques de chaque élève.

Question n°10 : Quels sont les difficultés que vous avez rencontrées lors de la mise en œuvre de la pédagogie de projet dans votre classe de français ?

Tableau n°10 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Résistance des élèves au changement	0	0%
Manque de temps pour la planification	5	100%
Total	5	100%

Grphe n°10: Les difficultés rencontrées lors de la mise en œuvre de la pédagogie de projet en classe de français.



Commentaire:

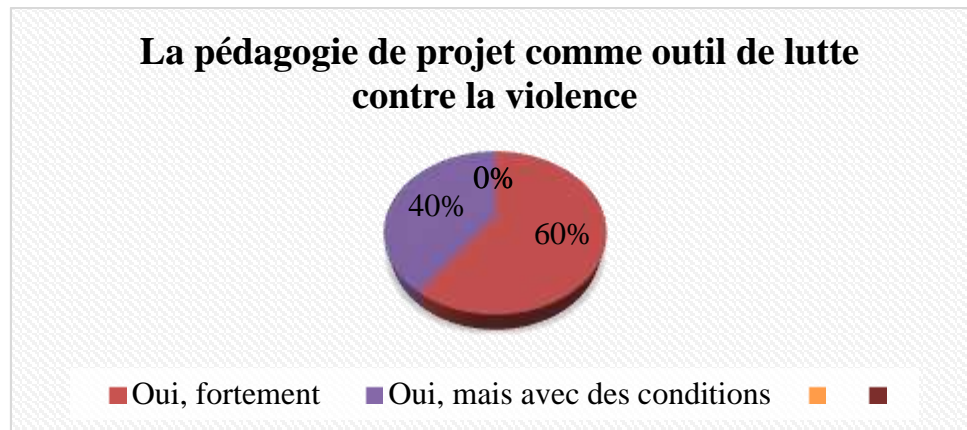
Selon les données par secteur, il apparaît clairement que la totalité des enseignants, soit 100 %, s'accordent à dire que le manque de temps pour la planification constitue la principale difficulté rencontrée lors de la mise en place de la pédagogie de projet dans la classe.

La mise en œuvre de la pédagogie de projet exige des enseignants une préparation conséquente, souvent difficile à concilier avec leurs emplois du temps déjà surchargés. La conception de projets complexes, adaptés aux besoins de chaque élève et intégrant les différents aspects du programme, nécessite une planification minutieuse, la recherche de ressources et une évaluation continue. Le manque de temps peut conduire à des projets simplifiés, moins structurés et moins différenciés, réduisant ainsi leur impact pédagogique. Pour optimiser cette approche, il est essentiel d'alléger la charge de travail des enseignants en envisageant des réaménagements horaires ou en leur offrant des ressources supplémentaires.

Question n°11: Recommanderiez-vous la pédagogie de projet comme moyen de lutte contre la violence ?

Tableau n°11: La pédagogie de projet comme outil de lutte contre la violence

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui, fortement	3	60%
Oui, mais avec des conditions	2	40%
Total	5	100%

Graphes n°11: La pédagogie de projet comme outil de lutte contre la violence**Commentaire:**

Les résultats de l'enquête révèlent un consensus : 60 % des enseignants considèrent la pédagogie de projet comme un puissant outil pour prévenir la violence scolaire. En favorisant la collaboration et l'engagement actif des élèves, cette approche contribue à créer un climat scolaire plus serein. Les projets communs développent des compétences sociales essentielles, réduisant ainsi les risques de conflits.

Toutefois, 40 % des enseignants, tout en reconnaissant le potentiel de cette pédagogie, expriment des réserves. Ils soulignent l'importance d'un encadrement rigoureux et d'une complémentarité avec d'autres stratégies pour une efficacité optimale. En effet, la réussite de la pédagogie de projet est conditionnée par des facteurs contextuels tels que les ressources disponibles, la formation des enseignants et la gravité des problèmes de violence.

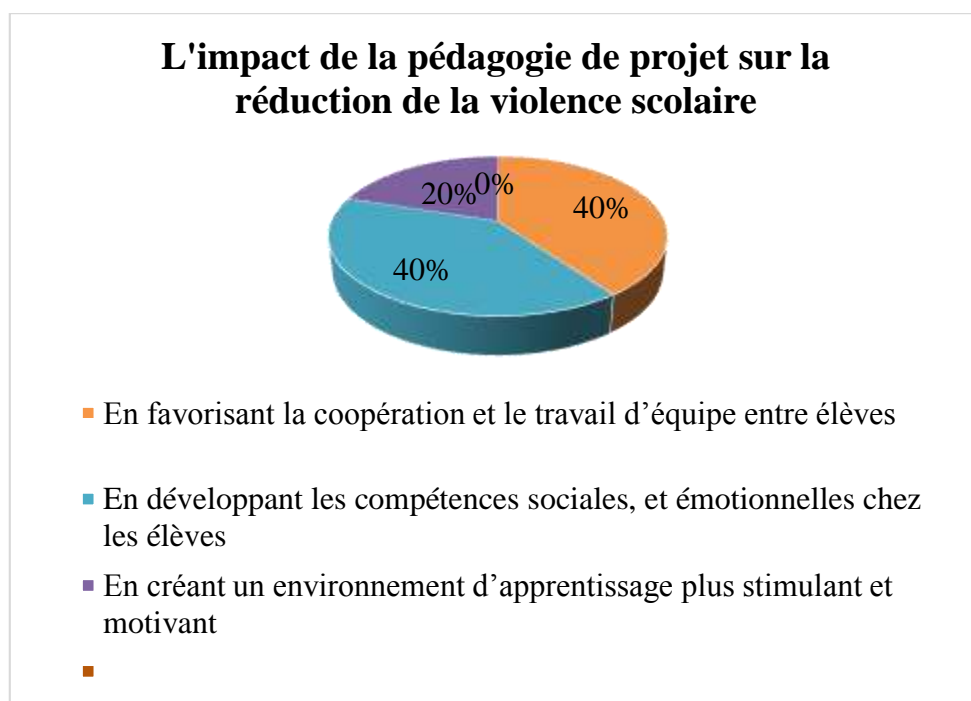
Donc, si la pédagogie de projet apparaît comme une piste prometteuse pour prévenir la violence scolaire, son efficacité dépend d'une mise en œuvre adaptée et d'une combinaison avec d'autres interventions. Elle ne constitue pas une solution miracle, mais un outil précieux pour créer un environnement scolaire plus positif et plus sécurisant.

Question n°12 : De quelle manière la pédagogie de projet peut-elle contribuer à réduire la violence en milieu scolaire ?

Tableau n°12 : L'impact de la pédagogie de projet sur la réduction de la violence scolaire

Réponses	Effectifs	Pourcentages
En favorisant la coopération et le travail d'équipe entre élèves	2	40%
En développant les compétences sociales, et émotionnelles chez les élèves	2	40%
En créant un environnement d'apprentissage plus stimulant et motivant	1	20%
Total	5	100%

Graphe n°12: L'impact de la pédagogie de projet sur la réduction de la violence scolaire



Commentaire :

Selon les données recueillies dans le secteur, il ressort que les enseignants ont des avis divers sur la manière dont la pédagogie de projet peut contribuer à réduire la violence en milieu scolaire. Près de 40 % d'entre eux soulignent l'importance de la coopération et du travail d'équipe ainsi favorisés. En collaborant sur des projets communs, les élèves développent un esprit de solidarité qui atténue tensions et conflits. Un autre ensemble représentant 40 % des enseignants met en avant l'acquisition de compétences socio-émotionnelles. La pédagogie de projet, en encourageant la gestion des émotions, la résolution pacifique des conflits et l'empathie, contribue à doter les élèves d'outils pour des interactions positives. Enfin, 20 % des enseignants estiment que cette approche réduit la violence en créant un environnement d'apprentissage plus stimulant et motivant, diminuant ainsi les comportements liés à l'ennui ou à la frustration.

En résumé, bien que les mécanismes diffèrent, la pédagogie de projet apparaît comme un levier puissant pour améliorer le climat scolaire et prévenir la violence.

II.2. L'analyse des réponses du questionnaire destiné aux apprenants

Ce questionnaire a été distribué aux apprenants du lycée Colonel AMIROUCHE, un établissement de référence situé dans la wilaya de TIZI OUZOU. L'objectif de cette enquête était de recueillir des témoignages précieux des élèves sur leurs perceptions et expériences liées à la violence en milieu scolaire et sur l'impact de la pédagogie de projet dans ce contexte. Ce questionnaire visait également à explorer comment les élèves perçoivent la collaboration, le travail d'équipe et le développement des compétences sociales et émotionnelles dans le cadre de leur éducation.

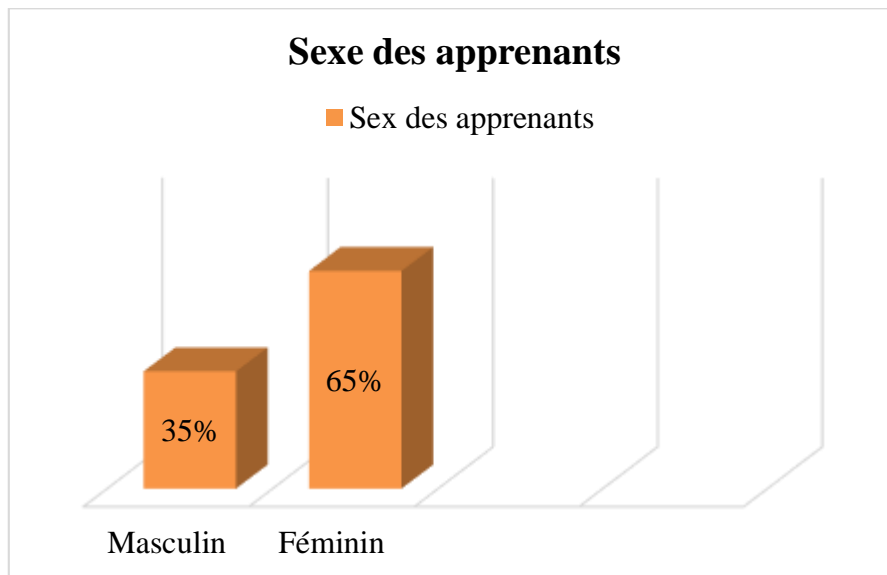
Les réponses seront analysées pour comprendre les tendances et les opinions des élèves concernant la violence à l'école, et pour identifier les moyens potentiels d'améliorer l'environnement d'apprentissage à travers des approches pédagogiques innovantes.

Nous avons distribué un questionnaire composé de 11 questions:

Question n°1 : Quel est ton genre?

Tableau n°1 : Le sexe des apprenants

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Masculin	7	35%
Féminin	13	65%
Total	20	100%

Graphe n°1 : Le sexe des apprenants**Commentaire:**

Sur les 20 apprenants ayant répondu au questionnaire, la majorité, soit 65%, est constituée de filles, tandis que seulement 35 % sont des garçons. Cette répartition montre que les élèves féminines sont plus nombreuses à avoir participé à cette enquête, ce qui pourrait refléter une plus grande représentation des filles dans cet établissement ou une plus grande inclination des filles à répondre aux enquêtes et à partager leurs opinions.

La supériorité numérique des filles dans ce groupe de répondants pourrait également indiquer plusieurs dynamiques au sein de l'école. Par exemple, cela pourrait suggérer une participation plus active des élèves féminines dans les activités scolaires, y compris la réponse aux questionnaires et la participation à des recherches. Il est également possible que les filles se sentent plus concernées par le sujet de la violence scolaire ou qu'elles soient plus enclines à exprimer leurs sentiments et expériences, ce qui les amène à participer davantage aux études de ce type.

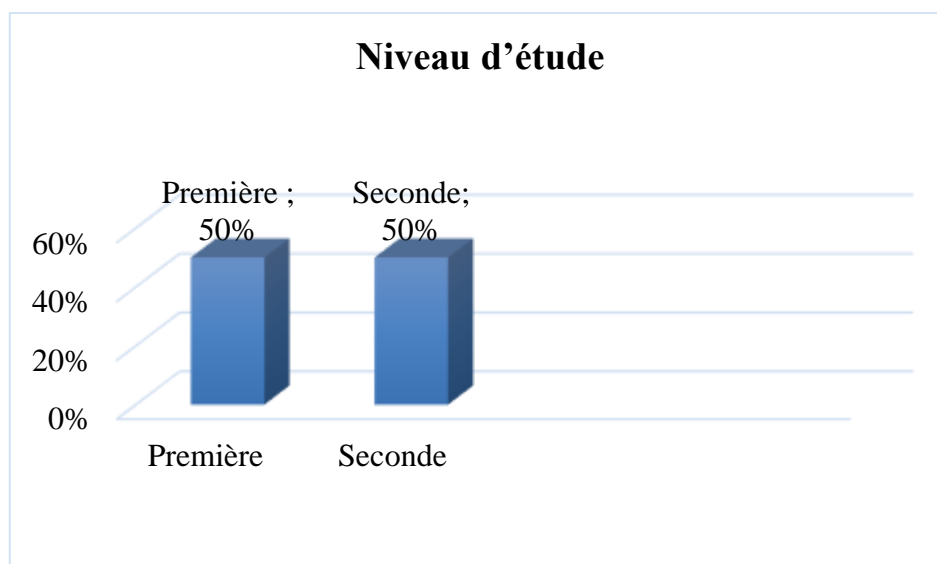
Cependant, il est important de noter que cette répartition ne signifie pas nécessairement que le lycée, dans son ensemble, a une majorité d'élèves féminines. Il se pourrait que d'autres facteurs, tels que l'intérêt pour le sujet ou la disponibilité au moment de la distribution du questionnaire, aient influencé la composition du groupe de répondants. Néanmoins, cette prédominance féminine parmi les répondants pourrait offrir des perspectives précieuses sur les expériences des filles en milieu scolaire et sur leur perception de la violence et des méthodes pédagogiques comme la pédagogie de projet.

Question n°2 : En quelle classe es-tu?

Tableau n°2 : Le niveau d'étude

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Première	10	50%
Seconde	10	50%
Total	20	100%

Graphique n°2 : Le niveau d'étude



Commentaire:

D'après les réponses obtenues, la répartition des niveaux d'études des apprenants qui ont participé à l'enquête est équitable entre les deux niveaux. En effet, 50 % des participants ont indiqué être en première année secondaire (1AS), tandis que l'autre moitié, soit 50%, a

déclaré être en deuxième année secondaire (2AS). Cela signifie qu'il y a une représentation équilibrée des apprenants des deux niveaux dans les réponses recueillies.

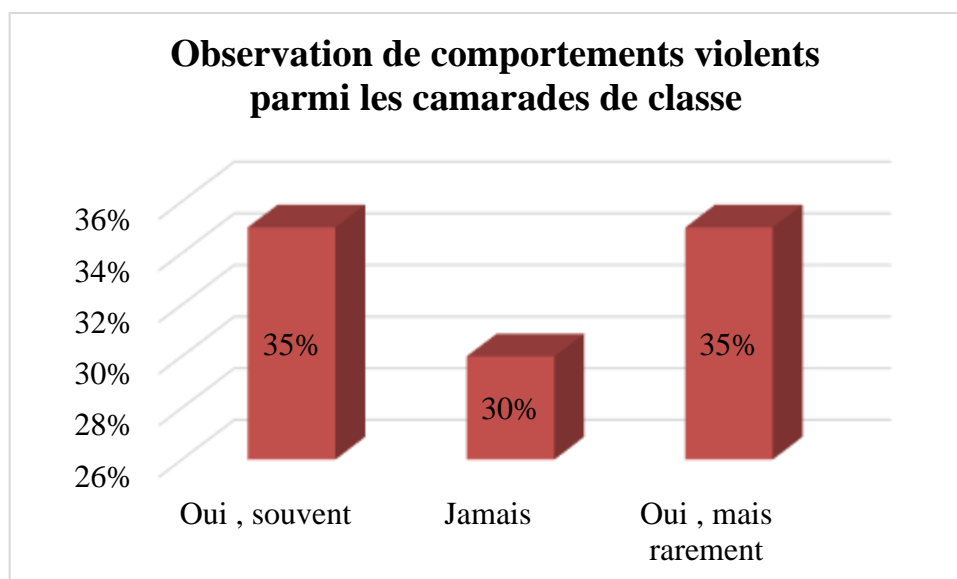
Il est intéressant de noter que cette répartition égale peut permettre une comparaison directe entre les expériences et les besoins des apprenants des deux niveaux. Cette homogénéité dans la répartition des niveaux d'étude des participants pourrait aussi suggérer que les conclusions tirées de l'analyse des données seront représentatives des deux groupes. De plus, ce résultat montre que le questionnaire a touché de manière équilibrée les apprenants des deux années, ce qui pourrait faciliter la mise en place de stratégies pédagogiques adaptées à chaque niveau.

Question n°3: As-tu déjà remarqué des comportements violents chez tes camarades de classe ?

Tableau n°3 : L'observation de comportements violents parmi les camarades de classe

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui, souvent	7	35%
Jamais	6	30%
Oui, mais rarement	7	35%
Total	20	100%

Graphe n°3 : L'observation de comportements violents parmi les camarades de classe



Commentaire:

Sur les 20 apprenants interrogés, une proportion notable de 35 % a indiqué que des comportements violents entre camarades de classe sont fréquents. Ce résultat suggère que plus d'un tiers des élèves perçoit régulièrement des situations de violence dans leur environnement scolaire, ce qui pourrait être le signe d'un climat scolaire tendu ou d'une culture de la violence parmi certains élèves.

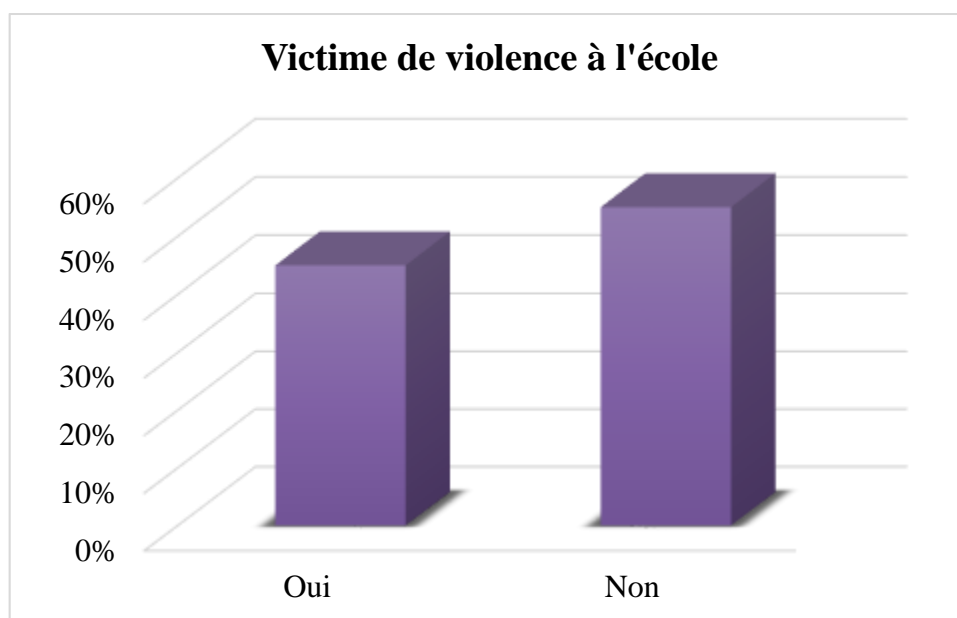
En revanche, 30 % des apprenants pensent qu'il n'y a pas de comportements violents entre camarades de classe. Cette perception indique que près d'un tiers des élèves ne constatent pas de violence dans leur quotidien scolaire, ce qui pourrait refléter une expérience différente de l'école, peut-être influencée par des facteurs tels que la fréquentation de groupes d'amis pacifiques, des horaires ou lieux différents au sein de l'école, ou une interprétation différente de ce qui constitue un comportement violent, et les 35 % restants des élèves estiment que les comportements violents sont rares et ne les observent que de manière occasionnelle. Cette réponse montre que pour une proportion égale d'élèves, la violence existe, mais elle n'est pas suffisamment fréquente pour être considérée comme un problème omniprésent. Ces élèves perçoivent donc la violence comme un phénomène sporadique, sans pour autant nier complètement son existence.

Les réponses des apprenants montrent une diversité de perceptions concernant la présence de comportements violents entre camarades de classe, ce qui pourrait suggérer une variabilité des expériences individuelles ou des seuils différents de tolérance et de reconnaissance de la violence.

Question n°4 : 1. As-tu déjà été victime de violence scolaire ?

Tableau n°4 : La victime de violence à l'école

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui	9	45%
Non	11	55%
Total	20	100%

Graphe n°4 : La victime de violence à l'école**Commentaire:**

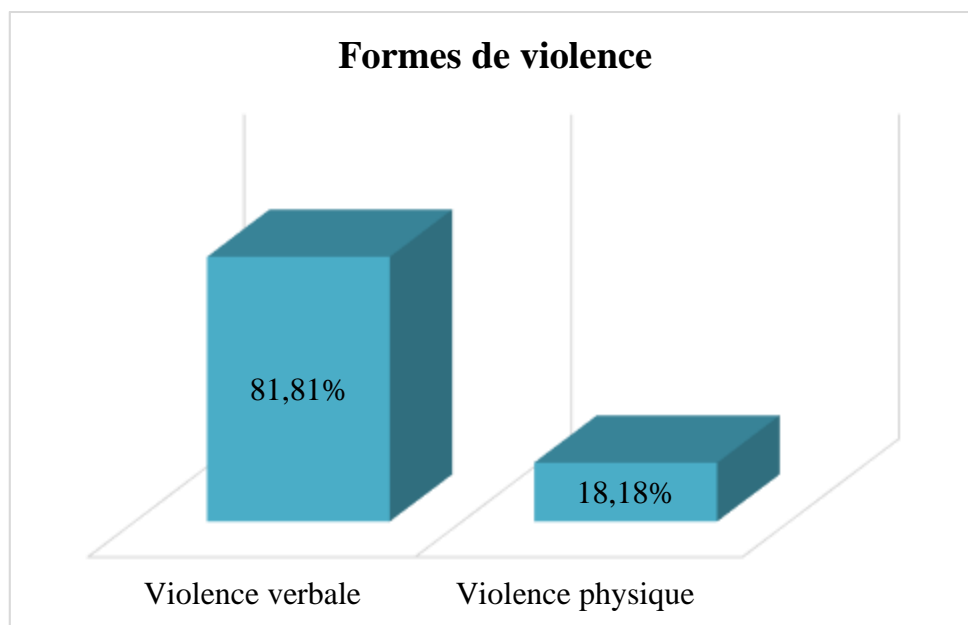
Les résultats de notre enquête sont mitigés concernant la violence en milieu scolaire. Bien que 55 % des apprenants interrogés affirment n'avoir jamais été victimes de violence, un pourcentage non négligeable de 45% déclare avoir subi des actes de violence au sein de leur établissement.

Ce constat souligne l'importance de ne pas sous-estimer l'ampleur du phénomène. Si l'environnement scolaire semble globalement sûr pour une majorité d'élèves, il est crucial de mettre en place des mesures adaptées pour prévenir et combattre la violence qui touche encore une part importante de la population étudiante. Les témoignages de ces élèves sont précieux pour mieux comprendre les différentes formes que peut prendre cette violence et pour agir en conséquence.

Question n°4 : 2. Si oui, sous quelle forme as-tu subi la violence ?

Tableau n°4 : Les formes de violence

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Violence verbale	9	81,81%
Violence physique	2	18,18%
Total	11	99,99%

Graphe n°4 : Les formes de violence**Commentaire:**

Notre étude met en évidence la prévalence de la violence verbale parmi les apprenants, 81,81% d'entre eux en ayant été victimes. Ce type d'agression, qui comprend notamment les insultes, les moqueries et les menaces, a des répercussions importantes sur le bien-être psychologique des élèves. Par ailleurs, 18,18% des apprenants ont subi des violences physiques, rappelant ainsi que les atteintes à l'intégrité physique constituent également une problématique préoccupante. Ces résultats soulignent la nécessité d'un environnement scolaire plus sûr et plus respectueux, où toutes les formes de violence sont combattues.

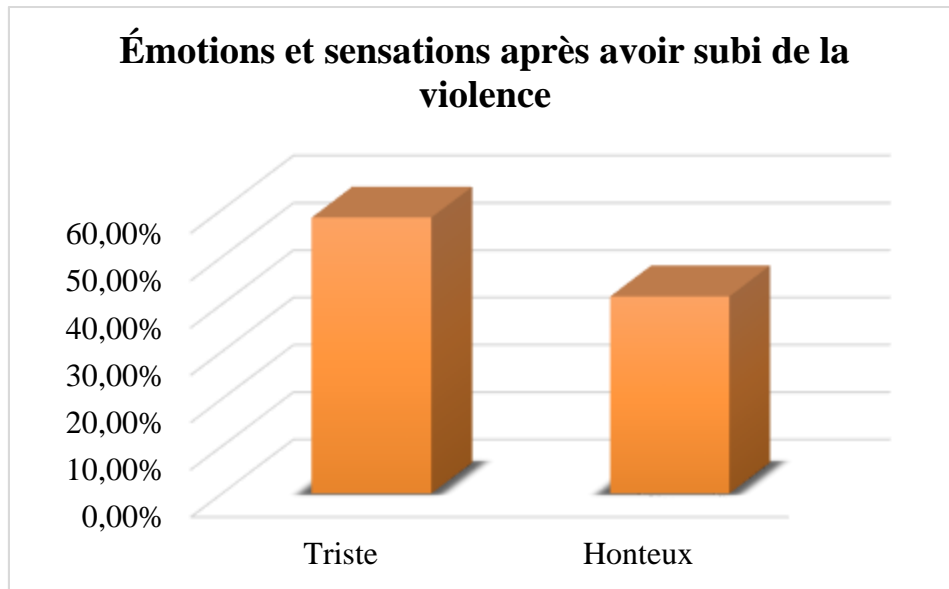
N.B : Certains apprenants ont coché deux réponses à une question, ce qui a nécessité de doubler les calculs pour chaque individu. Ainsi, au lieu de traiter un apprenant en une seule fois, j'ai dû effectuer les calculs en deux étapes.

Question n°5: Comment as-tu senti après avoir subi de la violence?

Tableau n°5 : Les émotions et sensations après avoir subi de la violence

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Triste	7	58,33%
Honteux	5	41,66%
Total	12	99,99%

Graphe n°5 : Les émotions et sensations après avoir subi de la violence

**Commentaire:**

D'après les réponses recueillies auprès des apprenants, il est clair que la violence laisse des traces émotionnelles profondes. En effet, 58,33 % des apprenants ont exprimé que, suite à une expérience de violence, ils ressentent principalement de la tristesse. Ce sentiment peut être lié à la douleur émotionnelle et au sentiment de perte ou de désillusion qui accompagnent souvent des situations violentes. Pour les 41,66 % restants, la réaction dominante est un sentiment de honte. Ce sentiment de honte pourrait être attribué à un sentiment d'humiliation ou de culpabilité, même si ces émotions ne sont pas justifiées, car la violence subie n'est jamais la faute de la victime. Ces résultats montrent l'impact profond de la violence sur les émotions et les sensations des personnes, soulignant l'importance de l'écoute, du soutien et de la prise en charge psychologique pour les aider à surmonter ces traumatismes.

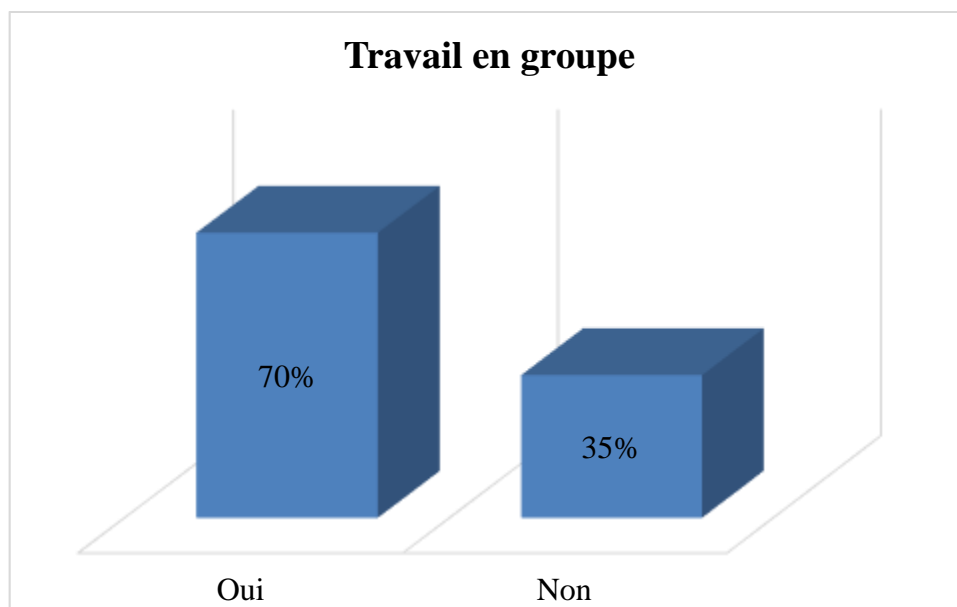
N.B : La présence de réponses multiples chez certains apprenants a complexifié considérablement le traitement des données, me contraignant à redoubler d'efforts pour chaque cas.

Question n°6: Aimes-tu travailler en groupe ?

Tableau n°6 : Le travail en groupe

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui	14	70%
Non	7	35%
Total	20	100%

Graphe n°6 : Le travail en groupe



Commentaire:

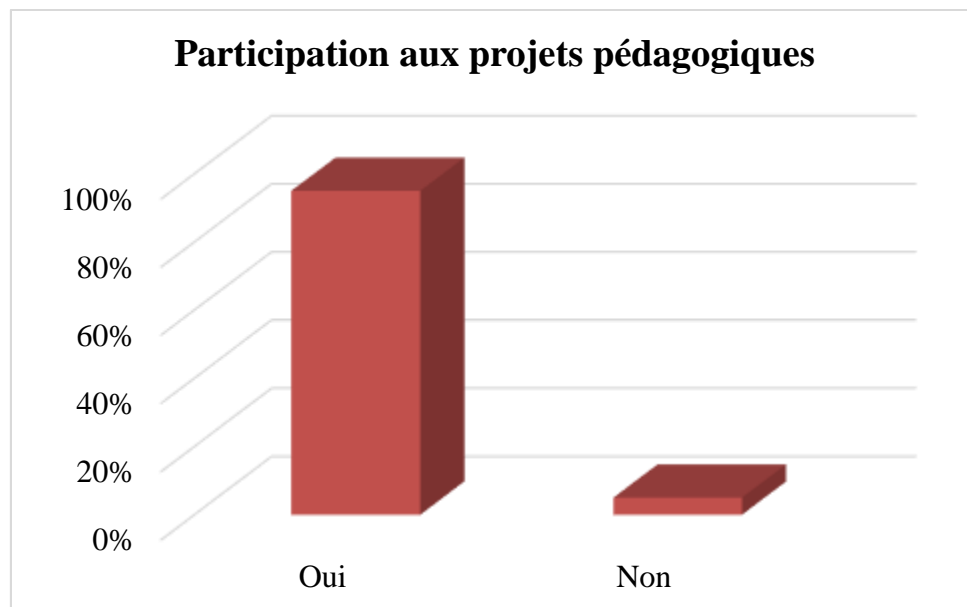
D'après les résultats de notre questionnaire, il apparaît que la majorité des élèves, soit 70 %, apprécie le travail en groupe. Ces élèves trouvent sans doute des avantages dans cette forme de collaboration, comme la possibilité de partager des idées, d'apprendre les uns des autres, de se soutenir mutuellement, et de développer des compétences sociales et de communication. Pour eux, travailler en équipe peut rendre les tâches plus agréables et motivantes, et permet de bénéficier des forces et des compétences variées de chaque membre, et les 35% restant préfèrent un travail individuel, motivés par le désir d'autonomie, le besoin de concentration ou des expériences passées négatives en groupe. Ces résultats soulignent la complexité des dynamiques de groupe et l'importance de proposer des modalités de travail variées pour répondre aux besoins de chaque élève.

Question n°7: 1. As-tu déjà participé à des projets pédagogiques dans votre scolarité ?

Tableau n°7 : La participation aux projets pédagogiques

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui	19	95%
Non	1	5%
Total	20	100%

Graphe n°7 : La participation aux projets pédagogiques



Commentaire:

À travers les données présentées dans le tableau et le graphe ci-dessus, nous constatons que la grande majorité des apprenants, soit 95 %, ont participé à des projets pédagogiques. Cela démontre un engagement significatif de la part des élèves dans des activités éducatives qui vont au-delà des cours traditionnels. Participer à des projets pédagogiques peut offrir aux apprenants une multitude de bénéfices, tels que le développement de compétences pratiques, le renforcement de l'esprit d'équipe et l'application des connaissances théoriques dans des situations concrètes. Ces projets sont souvent conçus pour stimuler la créativité, encourager la collaboration et favoriser une compréhension plus profonde des matières étudiées.

Cependant, 5% des apprenants n'ont pas participé à ces projets. Plusieurs facteurs pourraient expliquer cette absence de participation : des contraintes de temps, des difficultés à

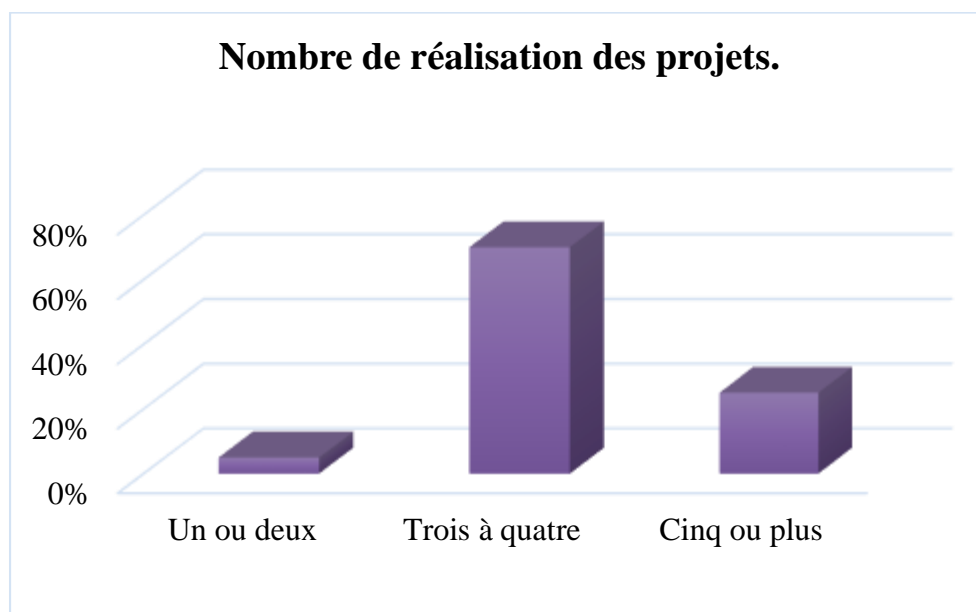
s'intégrer dans un groupe, un manque d'intérêt ou de motivation pour les projets proposés, donc il est essentiel de comprendre ces freins pour favoriser une participation plus inclusive.

Question n°7: 2. Si oui, combien de projets pédagogiques as-tu réalisés?

Tableau n°7 : Le nombre de réalisation des projets

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Un ou deux	1	5%
Trois à quatre	14	70%
Cinq ou plus	5	25%
Total	20	100%

Graphes n°7 : Le nombre de réalisation des projets



Commentaire :

Les résultats de notre enquête montrent une participation active de la majorité (70 %) des apprenants aux projets pédagogiques. La réalisation de plusieurs projets favorise le développement de compétences variées et une approche plus personnalisée de l'apprentissage. Les élèves les plus engagés (25 %), réalisant cinq projets ou plus, témoignent d'une forte motivation et d'un désir d'approfondir leurs connaissances. Les 5 % restants, les moins actifs, ont participé. Ces apprenants ont participé à des projets, mais peut-être en moindre quantité pour diverses raisons, telles que des contraintes de temps, des préférences personnelles pour

l'apprentissage individuel, donc il est important de comprendre les raisons de leur moindre engagement pour optimiser l'offre de projets.

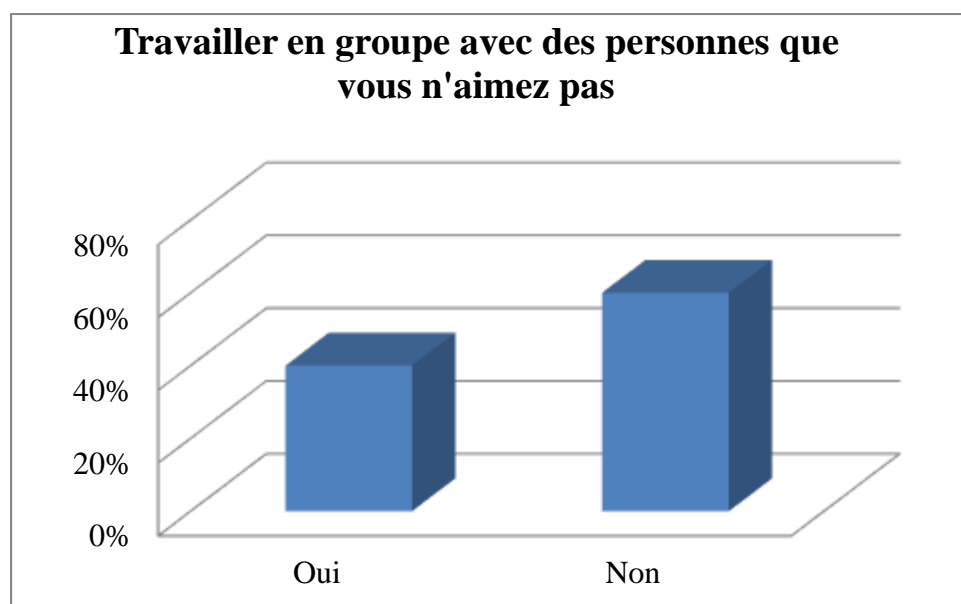
Ces données montrent une large participation aux projets pédagogiques, avec une répartition des niveaux d'engagement qui varie parmi les apprenants. Cette diversité dans la participation souligne l'importance de proposer une variété de projets et de formats pour répondre aux besoins et aux intérêts de tous les apprenants, afin de maximiser leur potentiel d'apprentissage et d'engagement.

Question n°8 : Acceptes-tu de travailler en groupe avec des personnes que tu n'aimes pas ?

Tableau n°8 : Travailler en groupe avec des personnes que vous n'aimez pas

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui	8	40%
Non	12	60%
Total	20	100%

Graphe n°8 : Travailler en groupe avec des personnes que vous n'aimez pas



Commentaire:

Après avoir analysé les questionnaires, nous constatons que la majorité des élèves, soit 60 %, n'aime pas travailler en groupe avec des personnes qu'ils n'apprécient pas. Pour ces élèves, la dynamique interpersonnelle joue un rôle crucial dans leur capacité à collaborer efficacement. Lorsqu'ils sont associés à des personnes avec lesquelles ils ont des relations

tendues ou qu'ils n'aiment pas, ils peuvent éprouver des difficultés à communiquer ouvertement, à partager des idées, ou à s'engager pleinement dans les tâches de groupe, ces élèves trouvent qu'il est difficile, voire impossible, de réaliser des projets ou des activités de manière efficace lorsque les relations personnelles avec leurs coéquipiers sont négatives.

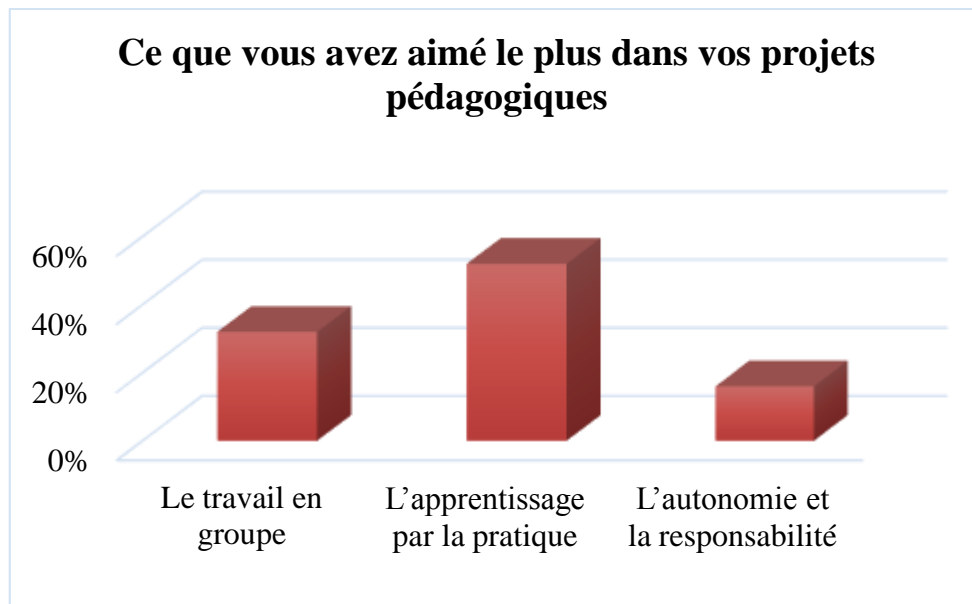
D'un autre côté, 40 % des élèves indiquent qu'ils sont capables de travailler en équipe même avec des personnes qu'ils n'aiment pas. Ces élèves semblent pouvoir mettre de côté leurs sentiments personnels pour se concentrer sur les objectifs communs et la réussite du projet. Ils comprennent l'importance de la coopération dans un contexte professionnel ou éducatif et sont capables de faire preuve de professionnalisme et de maturité pour surmonter les conflits personnels. Leur capacité à travailler avec des personnes qu'ils n'apprécient pas démontre une aptitude à gérer les divergences d'opinions et à maintenir un niveau de performance élevé, indépendamment des relations personnelles.

Ces résultats soulignent l'importance de développer des compétences relationnelles et de gestion des conflits pour favoriser un travail d'équipe efficace, même en présence de divergences.

Question n°9 : Qu'as-tu appréciée le plus dans les projets pédagogiques auxquels as-tu participé ?

Tableau n°9 : Ce que vous avez aimé le plus dans vos projets pédagogiques

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Le travail en groupe	8	32%
L'apprentissage par la pratique	13	52%
L'autonomie et la responsabilité	4	16%
Total	25	100%

Graphe n°9 : Ce que vous avez aimé le plus dans vos projets pédagogiques**Commentaire:**

En analysant les réponses des élèves, il apparaît que 52% d'entre eux préfèrent l'apprentissage pratique, tel qu'il est réalisé dans le cadre de projets pédagogiques. Ce chiffre montre une forte préférence pour les méthodes d'apprentissage actives, où les élèves peuvent manipuler et expérimenter directement avec les concepts enseignés. Ce type d'apprentissage semble les engager davantage et leur permettre de mieux assimiler les connaissances.

Le travail collaboratif séduit également un nombre significatif d'élèves (32 %). Ils apprécient particulièrement les échanges et les interactions avec leurs pairs, qui contribuent à développer leurs compétences sociales et à enrichir leurs perspectives.

Enfin, 16 % des élèves soulignent l'importance de l'autonomie dans leur apprentissage. Cette proportion, bien que minoritaire, souligne la nécessité de proposer des situations où les élèves peuvent prendre des initiatives et gérer leur propre travail.

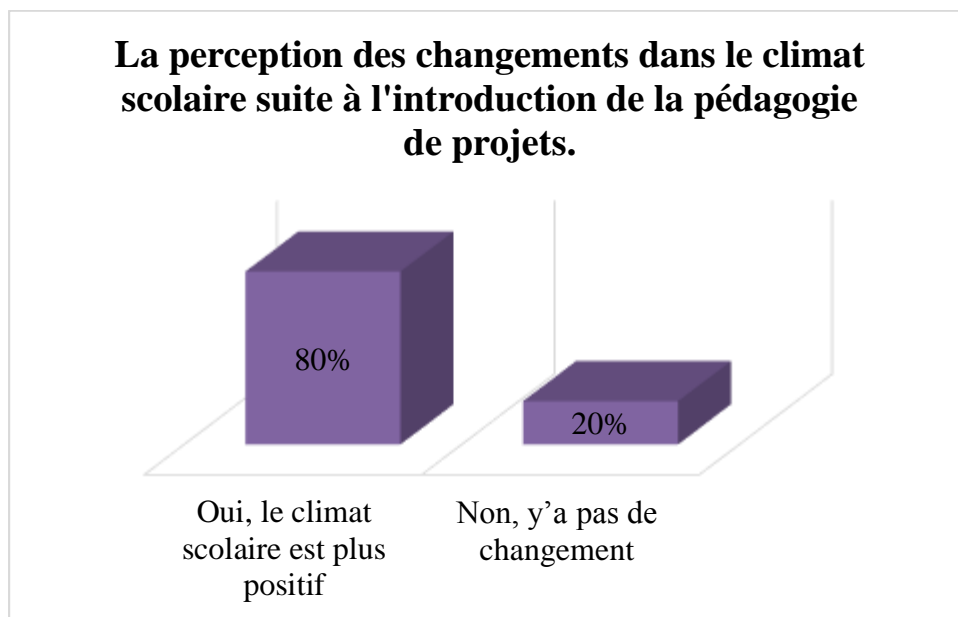
Ces données révèlent que les élèves ont des préférences diversifiées en matière d'apprentissage, soulignant l'importance d'adopter une approche pédagogique variée qui inclut des expériences pratiques, des opportunités de travail collaboratif et des moments d'autonomie. Adapter les méthodes d'enseignement à ces préférences peut contribuer à améliorer l'engagement et la motivation des élèves, ainsi que leurs résultats académiques.

Question n°10 : As-tu observé une différence dans le climat scolaire depuis la mise en place de la pédagogie de projets ?

Tableau n°10 : La perception des changements dans le climat scolaire suite à l'introduction de la pédagogie de projets

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui, le climat scolaire est plus positif	16	80%
Non, y'a pas de changement	4	20%
Total	20	100%

Graphe n°10 : La perception des changements dans le climat scolaire suite à l'introduction de la pédagogie de projets



Commentaire:

L'enquête révèle que 80 % des participants constatent une amélioration significative du climat scolaire depuis l'adoption de la pédagogie de projet. Cette perception positive s'explique par une plus grande implication des élèves, un renforcement de la collaboration entre pairs et un engagement accru dans les apprentissages. La pédagogie de projet semble ainsi favoriser un environnement d'apprentissage plus dynamique et motivant. Toutefois, 20 % des participants n'ont pas perçu de changement notable. Cette proportion, bien que minoritaire, invite à une analyse plus approfondie. Il est possible que certains élèves

requièrent davantage de temps pour s'adapter à cette nouvelle approche ou que la mise en œuvre de la pédagogie de projet ne soit pas homogène au sein de l'établissement.

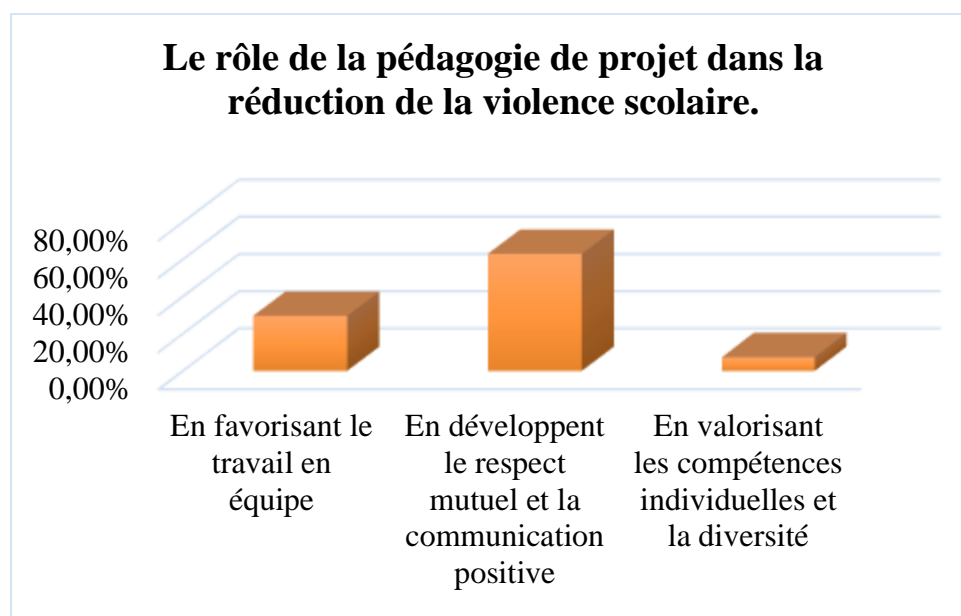
Ces résultats soulignent l'impact généralement positif de la pédagogie de projet sur le climat scolaire, tout en soulignant la nécessité d'une adaptation constante pour répondre aux besoins de tous les élèves. Il est essentiel de poursuivre les efforts pour mieux comprendre les facteurs qui influencent la perception individuelle de cette méthode et d'identifier les leviers d'amélioration pour une généralisation de ses effets bénéfiques.

Question n°11 : Selon toi, comment la pédagogie de projet peut-elle aider à résoudre le problème de la violence scolaire ?

Tableau n°11 : Le rôle de la pédagogie de projet dans la réduction de la violence scolaire

Réponses	Effectifs	Pourcentages
En favorisant le travail en équipe	8	29,62%
En développant le respect mutuel et la communication positive	17	62,96%
En valorisant les compétences individuelles et la diversité	2	7,40%
Total	27	99,98%

Graphique n°11 : Le rôle de la pédagogie de projet dans la réduction de la violence scolaire



Commentaire :

L'analyse des réponses révèle une perception nuancée des bénéfices de la pédagogie de projet.

Tout d'abord, une large majorité des répondants (62,96 %) souligne son rôle dans le développement du respect mutuel et d'une communication constructive entre les élèves. En travaillant collaborativement sur des projets, ces derniers apprennent à s'écouter, à échanger leurs idées et à résoudre les conflits de manière pacifique. Ces compétences socio-émotionnelles sont essentielles à leur réussite scolaire et à leur intégration dans la société.

Par ailleurs, près d'un tiers des participants (29,62 %) met en avant l'amélioration de la capacité à travailler en équipe. La pédagogie de projet, en favorisant la collaboration et le partage des responsabilités, contribue à développer chez les élèves des compétences essentielles telles que le leadership, la négociation et l'organisation.

Enfin, 7,40 % des répondants soulignent la valorisation des compétences individuelles et de la diversité. Bien que moins nombreux, ils mettent en évidence un aspect important de la pédagogie de projet : celle de reconnaître et de valoriser les talents uniques de chaque élève. En travaillant sur des projets variés, les élèves ont l'opportunité d'exploiter leurs atouts personnels et de contribuer à un climat scolaire où la diversité est célébrée.

Dans l'ensemble, ces résultats montrent que la pédagogie de projet a le potentiel de transformer positivement le climat scolaire en encourageant le respect, la communication, la collaboration, et en valorisant la diversité des talents et des compétences.

N.B: Comme certains élèves ont choisi trois réponses à une question, j'ai dû refaire les calculs deux fois pour chacun d'eux. Au lieu d'un seul calcul, j'en ai fait deux.

III. L'analyse des comportements des apprenants durant la pédagogie de projet

Au cours de notre enquête sur les comportements des apprenants des classes 1AS et 2AS dans le cadre de la pédagogie de projet, nous avons observé différentes situations.

Certains apprenants perturbaient leurs camarades en lançant des boules de papier, manquaient de respect à leurs enseignants, se frappaient en cachette ou proféraient des menaces. Ces comportements ont entraîné un climat de tension et ont rendu certains apprenants timides, les empêchant de participer activement aux discussions et de partager

leurs idées, mais dès que l'enseignant a entamé l'explication du projet, nous avons également constaté que, de manière générale, les apprenants travaillaient en équipe et faisaient preuve d'une bonne capacité de coopération.

L'analyse des interactions au sein des groupes a révélé que le succès de l'apprentissage collaboratif repose sur la qualité des échanges. Une communication fluide, une coopération sincère et un climat de respect sont essentiels pour créer un environnement d'apprentissage dynamique et stimulant. Nous avons observé que les apprenants pratiquaient l'écoute active, prêtaient attention aux idées de chacun et partageaient les responsabilités de manière équitable. Chaque membre du groupe avait un rôle précis, ce qui permettait d'éviter les doublons et les oublis. Les apprenants faisaient régulièrement le point sur l'avancement du projet et étaient capables de résoudre les problèmes de manière constructive.

En conclusion, une communication efficace, une répartition équitable des responsabilités et un climat de respect sont les clés d'un projet collaboratif réussi. Ces éléments permettent de prévenir les comportements violents et de favoriser le développement de compétences sociales importantes chez les apprenants.

Conclusion partielle

Les résultats des questionnaires, tant pour les enseignants que pour les apprenants, convergent vers une même conclusion : la pédagogie de projet est perçue comme un outil efficace pour réduire la violence en milieu scolaire. En effet, tous deux soulignent que le travail en projet favorise l'autonomie, la responsabilité dans les situations d'apprentissage, la collaboration et le développement de compétences sociales chez les apprenants. Ce mode d'apprentissage, basé sur le travail en groupe, renforce les liens entre pairs et favorise une communication positive, créant ainsi un climat scolaire plus serein. Les projets pédagogiques permettent également de développer un esprit de compétition saine et le respect mutuel, contribuant ainsi à prévenir les comportements violents sous toutes leurs formes.

Cette pratique, s'organise dans un travail de groupe qui constitue, sans doute, un outil essentiel qui vise à développer l'aspect sociale et renforce les liens et les échanges entre les apprenants ce qui favorise les interactions en classe de français.

En somme, la pédagogie de projet apparaît comme une méthode efficace pour atteindre les objectifs d'apprentissage en FLE tout en développant des compétences sociales essentielles et en favorisant un climat scolaire positif. On peut dire que c'est un facteur de

partage et d'interaction, d'expérience, d'autonomie et de collaboration chez les apprenants, ce qui leur permet de développer leurs compétences et d'être solides entre eux, et d'éviter les comportements violents.

Conclusion Générale

Le travail que nous avons réalisé tout au long de notre recherche avait pour objectif de déterminer l'efficacité et l'importance de la pédagogie de projet pour la réduction de la violence en milieu scolaire.

Nous avons constaté à travers les différents éléments de la partie théorique tel que (l'approche par compétences, la pédagogie de projet et ses objectifs, la violence en milieu scolaire et ses formes, l'impact de la pédagogie de projet pour réduire la violence en milieu scolaire) a révélé que cette dernière peut constituer un levier pour réduire les actes de violence en milieu scolaire. En effet, En mettant l'apprenant au cœur de l'apprentissage et en promouvant le travail d'équipe, la pédagogie de projet favorise le développement de compétences sociales et émotionnelles essentielles à la coopération et au respect mutuel.

En effet, c'est une activité qui est proposée dans le cadre des programmes de lycée, elle permet aux apprenants de consolider leurs connaissances tout en développant des compétences essentielles telles que l'autonomie, la collaboration et le sens des responsabilités. Elle favorise ainsi l'émergence d'un environnement d'apprentissage propice à la réussite de chacun.

L'analyse des questionnaires proposée aux apprenants et aux enseignants ainsi que celle des résultats de l'enquête menée en classe de 1AS et 2AS au lycée Colonel Amirouche, nous ont permis de conclure que :

Les apprenants, en participant activement à des projets pédagogiques encouragent le développement des responsabilités, de la collaboration et des compétences sociales chez eux. Ils contribuent également à créer un climat scolaire plus apaisé.

Ils donnent donc une image des apprenants actifs et autonomes ce qui nous laisse confirmer notre première hypothèse où on a supposé que La pédagogie de projet s'avère être un levier puissant pour réduire les comportements violents, favoriser l'acquisition autonome de la langue française et promouvoir le développement personnel. Les interactions régulières entre pairs et avec l'enseignant contribuent à renforcer la confiance en soi et à inculquer des valeurs sociales essentielles.

La deuxième hypothèse émise dans ce travail peut donc être confirmée puis que la multiplicité des projets réalisés a engendré un environnement d'apprentissage dynamique, marqué par des échanges constructifs, une collaboration active et une coopération entre les apprenants. La pédagogie de projet stimule les interactions en langue étrangère, et renforce la cohésion de groupe tout en contribuant à réduire les tensions et à favoriser un climat de classe plus serein et respectueux, et plus favorable. Ajoutant à cela l'avantage et l'intérêt des projets pédagogiques, en favorisant le travail collaboratif et la communication, offrant ainsi un terrain fertile pour le développement des compétences sociales des apprenants.

Par ailleurs, tout ça confirme que la pédagogie de projet ne se limite pas à développer les compétences rédactionnelles des apprenants. Elle constitue un levier puissant pour renforcer la confiance et la motivation. En favorisant les apprentissages collectifs et en développant les relations sociales, cette approche contribue à réduire les manifestations de violence. Elle offre ainsi aux apprenants un cadre favorable à leur épanouissement personnel et à leur réussite scolaire.

Au terme de notre travail de recherche et des résultats que nous avons menés, nous sommes en mesure de valider les hypothèses de départ que la pédagogie de projet peut effectivement contribuer à créer un environnement scolaire plus serein, mais peut-être avec des conditions telles que : l'esprit de groupe, un climat scolaire favorable, objectifs clairs et structurés, valorisation des compétences socio-émotionnelles, suivi régulier des projets et évaluation des compétences développées, le temps et la flexibilité, adaptation aux besoins des apprenants.

En réunissant ces conditions, on peut répondre à notre problématique posée que la mise en œuvre de la pédagogie de projet peut déployer tout son potentiel pour réduire la violence et favoriser un environnement scolaire plus harmonieux et inclusif.

En définitive, cette pratique constitue un atout majeur pour dynamiser l'enseignement/apprentissage des langues étrangères au lycée, en favorisant la collaboration et la créativité des apprenants. Cette approche pédagogique contribue à une acquisition plus efficace et plus durable des compétences linguistiques. Cette étude est limitée en termes d'échantillon et de durée, ne permet pas de généraliser les résultats et ne prend pas en compte tous les facteurs influençant la violence scolaire. Des recherches futures peuvent optimiser l'efficacité de la pédagogie de projet dans la réduction de la violence scolaire, il serait pertinent de l'adapter

aux besoins spécifiques de différents groupes d'élèves, de développer des outils d'évaluation des compétences socio émotionnelles et d'explorer l'intégration des technologies éducatives.

Bibliographie

Les ouvrages

- BEACCO Jean Claude, (2007), « *l'approche par compétences dans l'enseignement des langues* ». Edition de Didier
- CUQ Jean Pierre et GURCA isabelle, (2009), « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », presses universitaires de Grenoble, France.
- HUBER Michel, (1999), « *Apprendre en projet : la pédagogie du projet élèves* », chronique sociale, coll « pédagogie formation », (ISBN :2-85008-583-9), Lyon.
- HYMES dell, (1991), « *vers la compétence de communication* », Edition Hatier, Paris.
- MOIRAND Sophie, (1982-1957), « *Enseigner à communiquer en langue étrangère* », Hachette boulevard Saint-Germain, Paris.
- ROGIERS Xavier., (2001), « *une pédagogie de l'intégration compétences et intégration des acquis dans l'enseignement* », 2^{ème} Edition de Boeck université rue des minimes Bruxelles.

Les dictionnaires

- AKOUN André et ANSART Pierre, *dictionnaire Le Robert seuil, dictionnaire de sociologie*, Paris, 1999.
- DORON Roland et PAROT Françoise, *Le dictionnaire de psychologie*, Paris, 1998.
- GALISSON.R et COSTE.D, *le dictionnaire de didactiques des langues*, HACHETTE, Paris, 1976.
- *Le dictionnaire français en ligne*, 2024 CCM Benchmark.
- RAYNAL Françoise et RIEUNIER Alain, *le dictionnaire pédagogie des concepts clés*, apprentissage, formation, pédagogie, Paris,1997.
- REY Alain et MORVAN Danièle, *le dictionnaire le Robert*, Paris, 2001.
- ROBERT. J.P, *dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, 2002.

Articles

- Abdenour Idir et Negaz Mohamed, « *la violence en milieu scolaire en Algérie* », Revue des sciences humaines de l'université Oum El Bouaghi Mohamed, N° 02, volume 7, 2020, pp 810- 824.

- Consulté le 01/08/2024 à 14 :36. Téléchargé

- Perrenoud, Philippe, « *L'approche par compétences, une réponse à l'échec scolaire ?* », Actes du colloque de l'association de pédagogie collégiale, Montréal, septembre 2000. Université de Genève.

- Consulter le 16/07/2024 à 00 : 26

Sites :

- La définition de la violence en milieu scolaire : le dictionnaire français en ligne.

- Consulté le 26/07/2024 à 12 :26

- Consultable sur :

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/violence-en-milieu-scolaire/>:

-Abdenour Idir et Negaz Mohamed, « *la violence en milieu scolaire en Algérie* », Revue des sciences humaines de l'université Oum El Bouaghi Mohamed, N° 02, volume 7, 2020, pp 810-824.

-Consulté le 01/08/2024 à 14 :36. Téléchargé - Consultable sur :

<http://www.asjp.cerist.dz/en/article/122906>:

- Perrenoud, Philippe, « *L'approche par compétences, une réponse à l'échec scolaire ?* », Actes du colloque de l'association de pédagogie collégiale, Montréal, septembre 2000. Université de Genève.

- Consulter le 16/07/2024 à 00 : 26 - Consultable sur :

http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2000/2000_22.html

Annexes

Liste des tableaux :

Présentation des résultats des questionnaires des apprenants :

- Tableau N°1 : question 01
- Tableau N°2 : question 02
- Tableau N°3 : question 03
- Tableau N°4 : question 04
- Tableau N°5 : question 05
- Tableau N°6 : question 06
- Tableau N°7 : question 07
- Tableau N°8 : question 08
- Tableau N°9 : question 09
- Tableau N°10:question 10
- Tableau N°11:question 11

Présentation des questionnaires destinés aux enseignants :

- Tableau N°01 : question 01
- Tableau N°02 : question 02
- Tableau N°03 : question 03
- Tableau N°04 : question 04
- Tableau N°05 : question 05
- Tableau N°06 : question 06
- Tableau N°07 : question 07
- Tableau N°08 : question 08
- Tableau N°09 : question 09
- Tableau N°10 : question10
- Tableau N°11 : question 11
- Tableau N°12 : question 12
- Tableau N°13 : question 13

Liste des graphes:

- Graphe N°1 : graphe de la question 01 pour les apprenants
- Graphe N°2 : graphe de la question 02 pour les apprenants

- Graphe N°3 : graphe de la question 03 pour les apprenants
- Graphe N°4 : graphe de la question 04 pour les apprenants
- Graphe N°5 : graphe de la question 05 pour les apprenants
- Graphe N°6 : graphe de la question 06 pour les apprenants
- Graphe N°7 : graphe de la question 07 pour les apprenants
- Graphe N°8 : graphe de la question 08 pour les apprenants
- Graphe N°9 : graphe de la question 09 pour les apprenants
- Graphe N°10 : graphe de la question 10 pour les apprenants
- Graphe N°11 : graphe de la question 11 pour les apprenants
- Graphe N°01 : graphe de la question 01 pour les enseignants
- Graphe N°02 : graphe de la question 02 pour les enseignants
- Graphe N°03 : graphe de la question 03 pour les enseignants
- Graphe N°04 : graphe de la question 04 pour les enseignants
- Graphe N°05 : graphe de la question 05 pour les enseignants
- Graphe N°06 : graphe de la question 06 pour les enseignants
- Graphe N°07 : graphe de la question 07 pour les enseignants
- Graphe N°08 : graphe de la question 08 pour les enseignants
- Graphe N°09 : graphe de la question 09 pour les enseignants
- Graphe N°10 : graphe de la question 10 pour les enseignants
- Graphe N°11 : graphe de la question 11 pour les enseignants
- Graphe N°12 : graphe de la question 12 pour les enseignants
- Graphe N°13 : graphe de la question 13 pour les enseignants

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le cadre de la rédaction d'un mémoire de Master en langue française, portant sur l'influence de la pédagogie de projet dans l'éradication de la violence en milieu scolaire, en se concentrant sur les élèves, et les enseignants du lycée « Colonel Amirouche », nous avons élaboré ce questionnaire à l'intention des enseignants de français. L'objectif est de confirmer ou affirmer nos hypothèses, nous vous serions extrêmement reconnaissantes de bien vouloir contribuer à cette étude, en répondant de manière objective aux questions que nous vous posons au fur, et à mesure.

Vos réponses resteront confidentielles.

1-Quelle est la durée de votre expérience en tant qu'enseignant (e) de français au lycée ?

a- Moins de 1 an.

b- 1-5 ans.

c- Plus de 10ans.

2-Avez-vous utilisé la méthodologie traditionnelle dans l'enseignement, avant l'arrivée de l'approche par compétences en Algérie ?

a- Oui.

b- Non.

3-Avez-vous enseigné avec la pédagogie de projet ?

a- Oui.

b- Non.

4-Si vous répondez « oui » à la question précédente, quelle est la durée de la réalisation de votre projet pédagogique ?

a- Moins d'un mois.

b- 1-3 mois.

c- 3-6 mois.

d- Plus de 6 mois.

5-Avez-vous observé des actes de violence dans vos classes avant l'utilisation de la pédagogie de projet ?

a- Oui, souvent.

b- Non.

c- Rarement.

6-Quels sont les types de violence les plus fréquents qu'avez-vous observé ?

a- Violence physique.

b- Violence verbale.

7-Si vous répondez oui, pensez-vous que la violence avait diminué après l'introduction de la pédagogie de projet ?

a- Oui.

b- Non.

8-La pédagogie de projet provoque-t-elle une concurrence positive ou négative ?

a- Négative.

b- Positive.

9-Est-ce-que la concurrence, ou la rivalité entre les apprenants crée des problèmes de violence ?

a- Oui.

b- Non.

10-Avez-vous observé une diminution des comportements violents ou agressifs parmi vos apprenants, suite à la mise en œuvre de la pédagogie de projet ?

a- Oui, de manière significative.

b- Oui, de manière légère.

c- Non.

11-Quels sont les difficultés que vous avez rencontrées lors de la mise en œuvre de la pédagogie de projet dans votre classe de français ?

a- Résistance des élèves au changement.

b- Manque de temps pour la planification.

12-Recommanderiez-vous la pédagogie de projet comme moyen de lutte contre la violence, et qu'elle peut avoir un effet positif sur le climat scolaire ?

a- Oui, fortement.

b- Oui, mais avec des conditions.

c- Non.

13-Si vous répondez « oui », de quelle manière la pédagogie de projet peut-elle contribuer à réduire la violence en milieu scolaire ?

a- En favorisant la coopération, et le travail d'équipe entre les élèves.

b- En développant les compétences sociales, et émotionnelles chez les élèves.

c- En créant un environnement d'apprentissage plus stimulant et motivant.

Merci pour votre participation.

Questionnaire destiné aux élèves :

Veillez lire attentivement chaque question et choisir la réponse qui vous correspond le plus. Nous souhaitons que vous répondiez à toutes les questions de manière honnête et sincère. Dans le cadre de ce projet, nous vous remercions de bien vouloir consacrer quelques minutes pour répondre au questionnaire ci-joint.

Vos réponses sont confidentielles et ne seront pas partagées avec des tiers.

1-Quel est ton genre ?

a- Masculin.

b- Féminin.

2-En quelle classe es-tu ?

a- Seconde.

b- Première.

c- Terminale.

3-As-tu déjà remarqué des comportements violents chez vos camarades de classe ?

a- Oui, souvent.

b- Jamais.

c- Oui, mais rarement.

4-As-tu déjà été victime de violence scolaire ?

a- Oui.

b- Non.

- Si oui, sous quelle forme as-tu subi de la violence ?

a- violence verbale.

b- violence physique.

5-Comment as-tu senti (e) après avoir subi de la violence ?

a- Triste.

b- Honteux (se).

6-Aimes-tu travailler en groupe ?

a- Oui.

b- Non.

c- Pourquoi ?

.....
.....

7-As-tu déjà participé à des projets pédagogiques dans votre scolarité ?

a- Oui.

b- Non.

8- Si oui, combien de projets pédagogiques as-tu réalisé ?

a- Un, ou deux.

b- Trois à quatre.

c- Cinq ou plus.

8-Acceptes-tu de travailler en groupe avec des personnes que tu n'aimes pas ?

a- Oui.

b- Non.

c- Pourquoi ?

.....
.....

9-Qu'as-tu apprécié le plus dans les projets pédagogiques auxquels as-tu participé ?

a- Le travail en groupe.

b- L'apprentissage par la pratique.

c- L'autonomie et la responsabilité.

10-As-tu observé une différence dans le climat scolaire depuis la mise en place de la pédagogie de projet ?

a- Oui, le climat scolaire est plus positif.

b- Non, y'a pas de changement.

11- Selon toi, comment la pédagogie de projet peut-elle aider à résoudre le problème de la violence scolaire ?

a- En favorisant le travail en équipe.

b- En développant le respect mutuel et la communication positive.

c- En valorisant les compétences individuelles et la diversité.

Merci pour votre participation.

Table des matières

Introduction générale.....	1
Chapitre 1 : L’approche par compétences et l’évolution de la pédagogie de projet	4
Introduction partielle	4
I. Définition des méthodologies d’enseignement	4
I.1.1. La méthodologie traditionnelle.....	4
I.1.2. La méthodologie directe	5
I.1.3 La méthodologie audio-orale.....	5
I.1.4. La méthodologie audio-visuelle	6
I.1.5. L’approche communicative	6
II. L’approche par compétences	7
II.1. Définition	7
II.1.1. L’approche.....	7
II.1.2. La compétence.....	8
II.2. L’approche par compétences dans le contexte scolaire.....	8
II.2.1. Les différents types de compétences	9
3.1. Les composantes de la compétence de communication :.....	10
II.3. Le développement de compétences chez les apprenants dans le contexte de l’approche par compétences.....	12
II.4. La différence entre l’approche par compétences et les méthodologies traditionnelles	12
II.5. Le fondement de l’approche par compétences et son impact sur la violence scolaire	13
II.6. L’approche par compétences perspectives pour une éducation non violente	14
III.1. Les avantages de l’approche par compétences	14
III.1.2. L’objectif et les principes de l’approche par compétences:	16
III.2. La pédagogie différenciée.....	16
III.3. La pédagogie de groupe	16
III.4. La pédagogie d’intégration	17
III.5. La pédagogie de projet.....	17
III.5.1. La pédagogie	18
III.5.2. Le projet	18
IV. L’histoire de la pédagogie de projet	19
Conclusion partielle.....	20

Chapitre 2 : La pédagogie de projet et la violence en milieu éducatif	21
Introduction partielle	21
I. La pédagogie de projet	21
I.1. Les objectifs et les principes de la pédagogie de projet	21
II. La violence en milieu scolaire	22
II.1. La violence	22
II.1.1. La définition de la violence en milieu scolaire	23
II.2. Les formes de violence en milieu scolaire	23
II.2.1. La violence verbale	23
II.2.2. La violence physique	23
II.2.3. La violence psychologique	24
II.3. Les causes et facteurs de la violence en milieu éducatif	24
II.3.1. Causes sociales	24
II.3.2. Les causes psychologiques	25
II.4. Les conséquences de violence sur les élèves et le climat scolaire	28
II.5. Les stratégies pédagogiques pour gérer et prévenir la violence	29
III. Le rôle de pédagogie de projet dans la prévention et l'éradication de la violence en milieu scolaire.....	30
III.1. Les avantages de la pédagogie de projet.....	30
III.2. L'impact de la pédagogie de projet sur la réduction de la violence en milieu scolaire	33
Conclusion partielle.....	35
Chapitre 3 : Partie pratique.....	36
Introduction partielle	36
I. La méthodologie de recherche	36
I.1. La méthodologie du travail.....	36
I.2. Les outils d'investigation.....	36
I.2.1. L'observation indirecte (le questionnaire)	36
I.2.2. La présentation du questionnaire:	36
I.2.3. Les différents types de questions	37
I.2.4. L'observation directe	37
I.3. L'environnement d'étude.....	37
I.3.1. L'établissement : (lieu d'enquête).....	37

I.3.2. Le public visé	38
I.3.3. L'enquête de terrain	38
I.4.1. L'échantillonnage.....	39
I.4.2. La représentation de l'échantillon.....	39
II La description des données recueillies de deux questionnaires	39
II.1. L'analyse des réponses du questionnaire destiné aux enseignants.....	40
II.2. L'analyse des réponses du questionnaire destiné aux apprenants	55
III. L'analyse des comportements des apprenants durant la pédagogie de projet	71
Conclusion partielle.....	72
Conclusion générale	74
Bibliographie	76
Annexes	78
Table des matières	800